LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
www.lnr-dz.com
Quotidien d'information indépendant - N° 7325 – Mercredi 30 mars 2022 - Prix : 10 DA

UN TROISIÈME RAMADHAN SOUS LE SIGNE DE LA CRISE

p.2

Les Algériens vont devoir se serrer la ceinture à nouveau !

COUPE DU MONDE-2022

L'Algérie n'ira pas à Doha...

© Photo : D.R

Le jour tant attendu est arrivé. Tant redouté, dirons-nous aussi. En pour cause, la qualification au Mondial-2022 se jouait sur le terrain du stade Chahid Mustapha Tchaker de Blida en présence d'un grand public que l'on avait perdu l'habitude de voir depuis deux ans pour cause de pandémie Covid-19. C'est que nous étions de la réaction des Verts après l'humiliation subie au Cameroun lors de la coupe d'Afrique des Nations en quittant la compétition dès le premier tour sur la pointe des pieds. Le détenteur de la CAN-2019 n'a pu récolter qu'un maigre point. Lire en page 16

HYDROCARBURES

p.4

Du pétrole brut à Touggourt et à El Bayadh

DÉCÈS DU COMMANDANT BEN MEBKHOUT TAHAR À ORAN

p.3

Une disparition tragique sous un honneur patriotique

40 opérateurs économiques au Salon d'Alger des produits algériens exportés

BACCALAURÉAT ARTISTIQUE

Installation d'une commission intersectorielle pour sa préparation

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed et la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji ont co-présidé, lundi au siège du ministère de la Culture, la cérémonie d'installation de la commission intersectorielle chargée de l'élaboration d'une feuille de route visant à mettre au point une stratégie bien élaborée pour la préparation du baccalauréat artistique.

ALGEX/UNJA

Première édition du Concours national des meilleures œuvres journalistiques consacrées aux exportations

Un accord de partenariat a été signé, lundi à Alger, entre l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX) et l'Union nationale des journalistes algériens (UNJIA-Bureau de Blida), dans l'objectif d'organiser la première édition du concours national des meilleures œuvres journalistiques consacrées aux exportations, publiées dans la presse écrite ou électronique ou dans les médias audiovisuels ou radiophoniques.

RAMADHAN

La nuit du doute prévue vendredi 1er avril

La nuit du doute pour la détermination du premier jour du mois de Ramadhan 1443 de l'hégire aura lieu vendredi 1er avril 2022 au soir, a annoncé mardi le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs dans un communiqué.

Un troisième Ramadhan sous le signe de la crise

Les Algériens vont devoir se serrer la ceinture à nouveau !

Pour la troisième année consécutive, le mois de Ramadhan aura lieu dans un contexte très particulier lié notamment aux conséquences négatives indirectes de la guerre en Ukraine sur l'économie nationale.

Les opérations d'approvisionnement du marché national en matières premières sont aussi perturbées par cette crise. Le risque de pénurie et l'inflation galopante depuis plusieurs mois déjà grignotent chaque jour un peu plus du pouvoir d'achat des Algériens, déjà laminé par la pandémie du Covid-19. Les ménages, les plus nécessiteux, se préparent à passer un nouveau Ramadhan très difficile.

La flambée des prix des produits de base préoccupe de plus en plus les Algériens, et avec l'arrivée du mois de Ramadhan, les prix de ces produits, comme les fruits et légumes, les viandes (blanche et rouges), les œufs, l'huile et la farine vont encore fuser à cause de la forte demande et la flambée des cours des matières premières sur le marché international causée par la guerre en Ukraine qui s'inscrit dans la durée. Cette tendance haussière se prolonge et met à mal les ménages, obligés depuis deux ans par la crise sanitaire de changer d'habitudes alimentaires ainsi que leur comportement d'achat. Limiter leurs courses à l'essentiel (farine, semoule, sucre, huile et les légumineuses). Des provisions de secours ou des produits à stocker parce qu'il y a déjà pénurie. Ce qui n'est pas de l'avis de nombreux commerçants qui renvoient les causes de la pénurie de certains produits alimentaires au comportement «impulsif» des consommateurs.

Un comportement qui a entraîné l'absence particulièrement de l'huile de table et de la semoule dans les magasins. «Les gens craignent une pénurie totale des produits alimentaires», nous explique A. Mourad, vendeur dans un supermarché, à Alger, affirmant que chaque jour les gens viennent remplir leur panier de courses avec pratiquement les mêmes produits (l'huile, la semoule et le sucre). «Chacun remplit son couffin différemment, selon sa capacité financière. Mais le ressenti est le même à la caisse : l'envolée vertigineuse des prix des denrées alimentaires», a-t-il souligné.

La flambée des prix des produits de base préoccupe de plus en plus les Algériens avec l'arrivée du mois de Ramadhan. (Photo : D.R)

Les Algériens paniquent. Les consommateurs se ruent depuis plusieurs semaines sur la farine, l'huile ou le sucre. Des produits largement utilisés durant le mois de Ramadhan. Un mois qui s'annonce très difficile pour les ménages à faibles revenus qui arrivent difficilement à boucler leur mois. Pour éviter la pénurie des produits sus-cités, les ménages ont commencé à faire des stocks de l'huile de table et de farine depuis une dizaine de jours. Cette année, les raisons de cette folie d'achat des produits à stocker sont différentes : l'impact de la crise géopolitique en Europe, les alertes et mises en garde des experts et organisations internationales quant à un choc imminent d'une crise alimentaire mondiale poussent les gens à acheter plus.

Les ménages algériens se privent de plus en plus de certains produits (viandes et fruits) pour n'acheter que le nécessaire à des prix élevés. «Le prix d'un kilo de bœuf est maintenant entre 1.600 et 2.000 DA, et un kilo de poulet se vend entre 380 à 400 DA…

Ces prix risquent d'augmenter le premier jour du Ramadan en raison de la forte demande et la baisse de l'offre», a expliqué, un boucher dans la banlieue d'Alger-Centre.

Les fruits et légumes repartent aussi à la hausse. Un kilo de tomate se vend à 120 DA tandis que le prix d'un kilo de pomme de terre est maintenu entre 100 et 115 DA, et ce, malgré l'opération de déstockages et d'importation présagée par les autorités pour assurer la disponibilité de ce produit sur le marché.

La hausse des prix touche tous les produits alimentaires, exceptés ceux qui sont subventionnés par l'Etat qui a, également, interdit l'exportation des produits de large consommation pour réguler le marché intérieur et contrer l'inflation. La poussée fiévreuse des prix des denrées alimentaires s'accentue de jour en jour. Le mois de Ramadan sera difficile pour les Algériens étouffés par la double crise sanitaire et économique.

Pour la troisième année consécutive, ce mois sacré sera vécu comme celui des extrêmes privations pour la majorité des Algériens, et ce, malgré les mesures d'urgence prises par les autorités pour éviter les pénuries et amortir le choc de l'inflation. Les ménages ne savent plus comment gérer leur budget depuis presque trois ans.

La crise géopolitique en Europe et les conséquences des sanctions prises par l'Occident contre la Russie ont donné un autre coup au portefeuille des ménages, la flambée des prix à quelques jours seulement du mois de Ramadhan se confirme. Les Algériens vont devoir se serrer la ceinture à nouveau et contrôler leurs dépenses durant ce mois sacré.

Samira Takharboucht

Ramadhan

Des mesures pour l'approvisionnement des citoyens en produits de large consommation

Dans une déclaration à la presse, Mme Samia Abbabsa a indiqué que la direction régionale du Commerce et de la promotion des exportations de la zone Blida (DRC) a prévu toutes les mesures nécessaires pour assurer l'approvisionnement des marchés des wilayas du Centre du pays, en différentes denrées alimentaires, durant le mois sacré du Ramadhan.

La directrice locale du commerce et de la promotion a déclaré, je cite : «En prévision du mois de Ramadhan, nous avons pris toutes les mesures susceptibles de garantir l'approvisionnement des marchés des wilayas relevant de la DRC-Centre en différents produits alimentaires et agricoles, à savoir Blida, Tizi-Ouzou, Bouira, Médéa, Ain Defla et Djelfa. Ces mesures ont pour objectif d'éviter toute perturbation dans la distribution des denrées de large consommation, notamment celles fortement prisées durant le mois sacré».

Selon les prévisions de la DRC, la production de semoule à Blida atteindra les 158,39 quintaux/jour (qx/J), contre 186,88 qx/J de farine, a ajouté Mme Abbabsa, assurant la disponibilité, à travers la wilaya, de neuf (9) minoteries approvisionnées régulièrement en blé dur et tendre, par l'Office national interprofessionnel des céréales. Concernant le lait pasteurisé subventionné, les services de la DRC tablent sur une production de 109.000 litres/jour à Blida, devant être renforcée par un volume supplémentaire fourni par des wilayas voisines. A Tizi-Ouzou, la DRC de Blida prévoit une production de 360.089 litres de lait/j, parallèlement à 575 qx/j de semoule et 5037 qx/j de farine, a-t-elle fait savoir. Entre fin mars et début mai prochain, il est prévu une récolte de 510 tonnes de pomme de terre, 240 tonnes de courgettes, 120 tonnes de tomates, 1.422 tonnes d'oignons, 240 tonnes d'ail local, 61 tonnes d'haricots verts, et 610 tonnes de laitue, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. « Soit des quantités suffisantes pour la couverture du marché», a indiqué Mme Abbabsa.

Concernant les viandes rouges et blanches, très prisées durant le mois sacré, la wilaya de Tizi-Ouzou s'attend à réaliser une production de 6.862 qx de viandes rouges et de plus de 10.000 qx de viandes blanches. Sachant que la wilaya de Djelfa dispose d'une réserve importante dans ces produits, estimée à plus de 140.000 qx de viandes rouges et 14.800 qx de viandes blanches. A son tour, la wilaya d'Ain Defla, réputée pour sa vocation agricole, dispose d'un important stock de pomme de terre, légume le plus consommé par les Algériens, estimé à 7.736 tonnes, en plus de 13.616 tonnes d'oignon, selon les chiffres fournis par la directrice du secteur à Blida.

Moncef Redha

REPÈRE

AMA

Benabderrahmane reçoit l'équipe d'évaluation dépêchée par la Commission de l'UA

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a reçu, lundi à Alger, l'équipe d'évaluation dépêchée par la Commission de l'Union africaine (UA) en visite de travail en Algérie dans le cadre de sa candidature pour abriter le siège de l'Agence africaine du médicament (AMA).

«Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a reçu, lundi 28 mars 2022 au Palais du Gouvernement, l'équipe d'évaluation dépêchée par la Commission de l'UA, conduite par M. Aggrey John Douglas Ambali de l'Agence de développement de l'UA-NEPAD, en visite de travail en Algérie dans le cadre de sa candidature pour abriter le siège de l'AMA», indique un communiqué des services du Premier ministre.

Cette rencontre a constitué une occasion pour «affirmer l'engagement ferme et indéfectible de l'Algérie en faveur de l'Afrique et de l'UA, ainsi que sa détermination à soutenir ses initiatives visant à promouvoir l'intégration africaine et concrétiser les objectifs de l'agenda continental 2063, notamment le projet de l'Agence Africaine du Médicament (AMA), autour duquel des discussions ont été menées concernant la proposition de l'Algérie relative au siège de l'Agence», a conclu le communiqué.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Décès tragique du Commandant Ben Mebkhout Tahar à Oran

Une disparition tragique sous un honneur patriotique

Avec la mort du commandant Ben Mebkhout Tahar, décédé avant-hier lors d'un crash de l'avion militaire de type Mig-29 qui était à sa bord, l'Algérie a brutalement perdu un de ses valeureux enfants, dont les condoléances du président de la République et du Chef de Corps d'Armée n'ont pas tardé.

Le ministère de la Défense nationale a annoncé qu'»un avion militaire de type Mig-29 s'est écrasé lundi 28 mars 2022 dans la soirée juste après son décollage de la base aérienne de Bousfer». (Photo : D.R)

Quelques jours seulement après la triste nouvelle de la mort de trois courageux et braves militaires de l'Armée nationale populaire (ANP), tombés au champ d'honneur dans une attaque terroriste à Timiaouine, une autre douloureuse nouvelle est tombée durant la soirée du lundi dernier. Cette fois, il s'agit de la mort d'un militaire de l'Armée de l'Air, membre d'un équipage d'un avion militaire Mig-29, en l'occurrence le Commandant Ben Mebkhout Tahar, tombé, à son tour, en martyr, alors que deux autres membres du même équipage ont pu sauver leur vie en s'éjectant de l'appareil.

Dans son communiqué datant d'avant-hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé qu'»un avion militaire de type Mig-29 s'est écrasé lundi 28 mars 2022 dans la soirée juste après son décollage de la base aérienne de Bousfer, dépendant de la 2ème Région Militaire (RM2)». Et de poursuivre : «Lors d'un vol d'instruction planifié, un avion militaire de combat de type Mig-29, s'est écrasé dans la soirée du 28 mars 2022 en raison d'une panne technique survenue directement après son décollage de la base aérienne de Bousfer, en 2ème Région Militaire», explique le communiqué du MDN. Fort heureusement, deux autres membres de l'équipage du Mig-29 ont pu s'éjecter de l'appareil, il s'agit d'un commandant et d'un copilote, ces derniers ont eu la vie sauve grâce au dernier geste. Le communiqué du ministère de la Défense nationale a indiqué que «le commandant de bord et son copilote aient réussis à s'éjecter de l'appareil, le commandant Ben Mebkhout Tahar est malheureusement décédé en martyr à l'hôpital régional universitaire d'Oran, succombant à ses blessures», explique le MDN.

Très vite après cette triste nouvelle, le Chef de Corps d'Armée, le Général-major Saïd Chanegriha, a adressé en son nom propre et au nom de l'ensemble des personnels de l'Armée nationale populaire, ses condoléances et sa profonde compassion à la famille et aux proches du défunt, tout en ordonnant l'ouverture urgente d'une enquête pour élucider les causes et les circonstances du crash.

Le Chef d'Etat-major a qualifié le crash de l'avion militaire de douloureuse épreuve. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, à son tour, un message de condoléances à la famille du commandant Ben Mebkhout Tahar, décédé en martyr dans le crash survenu lundi soir d'un appareil militaire après son décollage de la base aérienne de Bousfer, relevant de la 2ème Région Militaire. Sur le compte tweeter du président de la République, un message fort a été publié en cette douloureuse circonstance, «L'Algérie perd aujourd'hui un de ses aigles, le martyr commandant pilote Ben Mebkhout Tahar, décédé après le crash de son avion. En cette douloureuse circonstance, je présente mes sincères condoléances à sa famille et à l'ensemble des membres de l'Armée nationale populaire. A Dieu nous appartenons, et à Lui nous retournons», a écrit le Président Tebboune.

Sofiane Abi

BRÈVE

Justice

Tabi reçoit une délégation de la Cour de cassation italienne

Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi a reçu une délégation de la Cour de cassation italienne, présidée par Giovanni Salvi, Procureur général près cette Cour, a indiqué mardi un communiqué du ministère de la Justice.

«L'audience qui s'est déroulée lundi au siège du ministère de la Justice, s'inscrit dans le cadre de la visite qu'effectue la délégation italienne à la Cour suprême, à l'invitation du Procureur général près cette Cour»a précisé le communiqué, ajoutant que cette visite vise à «examiner le cadre stratégique de la coopération entre les deux Parquets généraux des deux pays, notamment en matière d'échange de visites et d'informations autour des questions d'intérêt commun, dont la lutte contre la criminalité».

Agence

Devant les membres du Conseil de la Nation

Le ministre de la Justice dévoile sa stratégie de la guerre à la drogue

Durcissement des peines de prison surtout contre les organisations criminelles à travers la modification de l'actuel texte juridique et la politique de prévention contre les effets de la drogue, telle est la stratégie du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi dans le domaine de la lutte contre le trafic des drogues.

Avant-hier, et devant les membres du Conseil de la Nation, le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a dévoilé sa «carte» définissant le prochain nouveau texte juridique relatif à la lutte contre le trafic de drogue, où le durcissement des peines de prison, notamment contre les organisations criminelles, et l'aspect de prévention, sont les maîtres-mots de la stratégie du ministre. Ce dernier, a affirmé, devant les membres du Conseil de la Nation, que l'Algérie était la cible d'une «action systémique» visant à l'inonder de drogues.

Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, est rassurant au siège du Conseil de la Nation en déclarant que «nous disposons de toutes les données et les statistiques qui révèlent que l'Algérie est victime d'une action systémique visant à l'inonder de tonnes de drogues, d'où l'impératif d'adapter les moyens de lutte contre ce fléau qui s'est largement répandu. Nous sommes conscients de l'ampleur de ce phénomène et nous avons des solutions préventives et coercitives».

Abderrachid Tabi a souligné, en réponse aux questions des membres du Conseil de la Nation lors de l'examen de projets de lois spécifiques au secteur de la Justice, que la révision du texte de loi relatif à la lutte contre le trafic de drogues, étant l'«une des lois urgentes devant être révisées», insistant sur l'impérative «prise en charge de l'aspect préventif et le durcissement des peines, notamment contre les organisations criminelles».

D'autre part, et concernant le volet structurel et organisationnel du département de la Justice, le ministre a évoqué, sur ce plan, la réalisation de nombreuses structures relevant de son secteur, tout en rappelant devant les sénateurs, la livraison prochaine de plus de 60 structures judiciaires, notamment des tribunaux et des Cours, en plus de la prise en charge de tous les projets suspendus.

Aussi, le ministre de la Justice parle d'un prochain recrutement de magistrats et de greffiers, affirmant que son département ministériel œuvrait à «prendre en charge ces préoccupations dans la mesure des moyens dont il dispose».

Le ministre de la Justice, Abderrachid Tabi, a également fait savoir aux sénateurs que plus de 2.000 magistrats ont bénéficié durant l'année 2021 de formation à l'étranger.

«En 2021, 1.149 magistrats ont bénéficié de sessions de formation dans le cadre des accords conclus avec plusieurs pays, tandis que 917 magistrats ont bénéficié de formations au titre des conventions avec les organisations internationales, outre la conclusion d'une convention avec une école spécialisée en Algérie pour la formation de 500 magistrats dans l'objectif de leur permettre une meilleure maîtrise de l'anglais», souligne-t-il.

Sofiane Abi

MAGISTRATS

Conseil de la Nation

Nécessité de disposer de magistrats spécialisés pour protéger les droits des justiciables

Dans leurs interventions lors du débat des projets de loi présentés par le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, les membres du Conseil de la Nation ont salué lundi les nouvelles dispositions contenues dans les projets de loi relatifs à l'organisation judiciaire, à l'assistance judiciaire et aux compétences du Conseil d'Etat.

Dans la foulée, les membres du Conseil de la Nation ont insisté sur la nécessité de disposer des magistrats spécialisés, notamment dans les tribunaux administratifs, afin de protéger les droits des justiciables. Au cours de la même séance lors du débat des projets de loi présentés par le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, des membres du Conseil de la Nation ont estimé que les dispositions proposées, en accord avec la Constitution de novembre 2020, étaient de nature à renforcer la protection des libertés individuelles et collectives et des droits des justiciables, appelant à accorder un intérêt particulier à la question de la formation et de la spécialisation des magistrats.

Pour le sénateur du parti du Front de libération nationale (FLN), Fouad Sebouta, la nouvelle organisation judiciaire proposée doit s'accompagner d'une «formation sérieuse et spécialisée» des magistrats, notamment dans les tribunaux administratifs. Son collègue du Rassemblement national démocratique (RND), Fouad Lakhal, a estimé que la nouvelle organisation judiciaire «s'impose pour promouvoir le système judiciaire national», appelant à définir la compétence territoriale des cours de justice. Le membre du tiers présidentiel, Azzouz Nasri, a, quant à lui, proposé d'inclure dans la nouvelle organisation judiciaire «les tribunaux maritimes compte tenu de leur importance dans la protection de l'économie nationale». Le sénateur a également appelé à définir à quel niveau intervient le recours à l'assistance judiciaire dans les régions reculées pour garantir le principe d'égalité et les droits des justiciables. Les trois projets de loi seront soumis mercredi au vote des membres du Conseil de la Nation lors d'une séance plénière. A signaler que le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, M. Abderrachid Tabi, a présenté lundi devant les membres du Conseil de la Nation, le projet de loi organique relatif aux compétences, à l'organisation et au fonctionnement du Conseil d'Etat.

Moncef Redha

Hydrocarbures

Du pétrole brut à Touggourt et à El Bayadh

Le groupe Sonatrach, a annoncé, hier mardi, la découverte, importante, de pétrole brut à Touggourt et à El Bayadh. «Sonatrach a réalisé avec succès, le 22 mars en cours, un puits de délinéation West Oglet En Nasser-2 (WOEN-2) dans le périmètre Touggourt Est I (Nord du champ de Hassi Messaoud), et a également testé avec succès, durant le même mois, le puits d'exploration Ouled Sidi Cheikh-1 (OSC-1) dans le périmètre El Ouabed, dans la wilaya d'El Bayadh, à l'Ouest de Hassi R'Mel », a indiqué un communiqué de ce groupe.

«Sonatrach a réalisé avec succès, avec son partenaire italien ENI, le forage du premier puits d'exploration (wildcat) HDLE-1 dans le périmètre de recherche Zemlet El Arbi situé dans le Bassin de Berkine». (Photo : DR)

Le puits de délinéation WOEN-2, situé à une vingtaine de kilomètres des installations de traitement de Rhourde El Amar, a précisé la même source, a permis de confirmer l'extension, vers le Nord, des réserves en place du gisement du pétrole brut d'Oglet En Nasser, découvert dans les réservoirs, du Trias Série Inférieur et l'Ordovicien Grés d'Ouargla.

«Ce puits a confirmé des hauteurs utiles de 15 et 13 mètres respectivement dans le Trias et l'Ordovicien», a fait savoir la même source, relevant que le test de production réalisé dans l'objectif principal du trias a produit de l'huile et du gaz associé avec des débits de 5.094 barils/jour d'huile et 185.582 m^3/jour de gaz.

Les volumes de brut en place (prouvé+probable), avant le forage du puits de délinéation WOEN-2, a poursuivi le communiqué de Sonatrach, étaient estimés à 546 millions de barils. Faisant remarquer que le résultat positif de ce puits a permis une réévaluation de ces volumes à 961 millions de barils, avec un apport ramené par le puits de délinéation WOEN-2, estimé à 415 millions de barils.

«En plus du Trias qui est un objectif développé dans cette région, le réservoir Ordovicien est considéré comme une zone pétrolière émergeante et fait objet actuellement, de nombreuses études et d'efforts importants d'exploration pour évaluer son potentiel», note la même source.

Faisant remarquer qu'avec cette découverte, Sonatrach confirme le grand potentiel en pétrole de la région de Touggourt et compte accélérer le développement de ce pôle pour augmenter la production nationale. Sonatrach a également annoncé avoir testé, avec succès, durant ce mois de mars, le puits d'exploration Ouled Sidi Cheikh-1 (OSC-1) dans le périmètre El Ouabed, situé dans la wilaya d'El Bayadh à environ 158 km à l'Ouest de Hassi R'Mel. «Le puits d'exploration OSC-1 a mis en évidence une découverte de pétrole brut et de gaz associé dans le réservoir carbonaté du Lias», a poursuivi la même source. Faisant savoir que le test de production réalisé dans ce réservoir a débité du pétrole brut et du gaz associé avec des débits de 925 barils/jour de pétrole et 6.456 m^3 /jour de gaz. «Les résultats de ce puits viennent rehausser le potentiel pétrolier du Sillon de Benoud et permettra à terme, l'émergence, au Nord de Hassi R'Mel, d'un nouveau pôle à hydrocarbures, qui sera confirmé par le forage des nombreux prospects et leads cartographiés dans cette région ainsi que les travaux de délinéation des découvertes réalisées pour préciser le volume des réserves», a ajouté la même source. Rappelons qu'une autre découverte de pétrole brut a été annoncée le 20 de ce mois dans le périmètre de recherche Zemlet El Arbi, dans le bassin de Berkine, après avoir réalisé, avec succès, le forage du 1er puits d'exploration dans ce périmètre. «Sonatrach a réalisé avec succès, avec son partenaire italien ENI, le forage du premier puits d'exploration (wildcat) HDLE-1 dans le périmètre de recherche Zemlet El Arbi situé dans le Bassin de Berkine», lit-on à travers ce communiqué. Relevant que durant le test de production, le puits a donné lieu à 46.4 m^3/heure (7.000 barils/jour) d'huile et 140.000 m^3/jour de gaz associé et que les estimations préliminaires montrent que la structure HDLE renferme environ 140 millions de barils de pétrole brut en place. Le puits d'exploration HDLE-1, situé à environ 15 km des installations de traitement existantes de BRN, a noté la même source, a mis en évidence une importante découverte de pétrole brut dans les grès du réservoir Trias Argileux Gréseux Inférieur (TAGI) de la formation triasique, confirmant ainsi une hauteur utile de 26 m avec d'excellentes caractéristiques pétro-physiques. Faisant remarquer que HDLE-1 est le premier puits d'une campagne d'exploration qui prévoit le forage de cinq (05) puits wildcat dans la région Nord du Bassin de Berkine.

Rabah Mokhtari

Exportation de l'excédent en médicament

«Il faut mettre en place une stratégie qualité», selon Pr Kamel Mansouri

Actuellement, la production nationale du médicament arrive à couvrir environs 70% des besoins, a affirmé hier le directeur général de l'Agence nationale du médicament livre, Pr Kamel Mansouri.

En termes de produits en excédent, le Gouvernement compte doubler le volume des exportations cette année, a indiqué le même responsable lors de son intervention sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale.

Pour ce faire, M. Mansouri a préconisé la mise en place d'une «stratégie qualité nous permettant une reconnaissance à l'international pour placer nos produits au niveau de ses pays».

S'agissant de l'importance de la «certification qualité» dans l'exportation, il a souligné que c'est «un document capital dans le dossier du produit pharmaceutique qu'il soit fabriqué localement ou importé». Selon lui, la présence d'une certification de qualité renforcera les capacités d'exportation d'autant plus qu'elle doit être reconnue au niveau international.

«La certification est une partie intégrante de la production de dispositifs médicaux». «C'est imperméable à l'homologation», a-t-il ajouté.

En outre, le Pr. Mansouri a fait savoir que la mise en place du contrôle qualité concerne aussi le produit le vaccin anti-Covid produit localement par «Sonovac», destiné à l'exportation, ajoutant que l'Algérie vise en particulier le marché de l'Afrique de l'Ouest.

Sur les raisons derrière la situation de perturbation du marché pharmaceutique constatée, notamment, durant la crise pandémique, l'intervenant a rappelé l'important manque de matières premières, au niveau mondial, vécu au début de la pandémie.

«Les difficultés d'importation des intrants par les producteurs nationaux pendant la crise sanitaire a perturbé la commercialisation du médicament au niveau officinal», a-t-il ajouté dans ce sens.

Pour atténuer l'impact de cette perturbation, poursuit-t-il, «l'Algérie s'est servie de ses stocks constituées de matières premières».

Autre phénomène qui perturbe le marché selon le Pr. Mansouri, c'est les cas de rétention de quantités de plusieurs produits par certains grossistes qui ont été constatés «grâce aux sorties effectuées par le ministère de l'Industrie pharmaceutique». Puis, ils ont été instruits de libérer ces quantités dans un délai de 48h.

A ce sujet, le Pr. Kamel Mansouri a jugé primordial la lutte contre la spéculation sur les produits pharmaceutiques.

«Les instruments utilisés sont d'abord les inspections permanentes, mais aussi la mise en place de l'Observatoire des produits pharmaceutiques, qui suit de manière hebdomadaire les stocks», a-t-il noté au passage.

Dans le cadre de la lutte contre la perturbation du marché pharmaceutique, le président de l'Agence nationale du médicament recommande le recours à la numérisation, à condition qu'elle soit réellement active.

«Si les déclarations sont faites en temps voulu, nous pourrons avoir un tableau de bord national sur l'état des stocks des médicaments et des matières premières. C'est ce qui permet de réguler le marché», affirme-t-il.

Abordant la déclaration du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed que l'année «2022 sera l'année de l'oncologie», le Pr. Kamel Mansouri, confirme que l'Agence nationale du médicament commence à enregistrer des anticancéreux. «Dix nouveaux produits anticancéreux ont été enregistrés récemment», souligne-t-il.

INVESTISSEMENT

Algérie/Qatar

L'élargissement de l'investissement vers de nouveaux secteurs évoqué

Le ministre des Finances Abderrahmane Raouya, a évoqué avant-hier lors de sa rencontre avec une délégation du groupe qatari Ooredoo, les opportunités offertes en vue d'élargir les investissements qataris vers de nouveaux secteurs.

Selon un communiqué du ministère, cette délégation a été conduite par le président du Conseil d'administration du groupe qatari, Sheikh Faisal Bin Thani Al Thani.

A l'occasion, les deux parties se sont félicitées, «de la nouvelle impulsion des relations bilatérales qui est intervenue à la faveur de la récente visite effectuée par Monsieur le président de la République au Qatar en février dernier», a indiqué la même source.

Lors de ces discussions, M. Raouya et la délégation qatarie ont «passé en revue l'état des investissements qataris en Algérie et les opportunités offertes en vue de leur élargissement vers de nouveaux secteurs».

La délégation qatarie a exprimé lors de cette réunion, «sa satisfaction quant au bon fonctionnement de ses investissements en Algérie et fait part d'un grand intérêt pour développer et diversifier ses activités dans notre pays», selon le communiqué.

Le ministre des Finances a saisi cette occasion pour procéder à une brève présentation de la politique du Gouvernement algérien et les actions qu'il envisage d'entreprendre pour la promotion d'un écosystème favorable à l'investissement et à l'entreprise.

A cet égard, il a fait part à ses interlocuteurs de la révision imminente du dispositif législatif régissant l'investissement en Algérie, dans un objectif de simplification et de facilitation envers l'acte d'investir.

Les deux parties ont convenu, au terme de cette entrevue, d'œuvrer conjointement pour un renforcement et une consolidation des relations de coopération économique et financière entre les deux pays, selon le communiqué.

Par ailleurs, les moyens de promouvoir les relations commerciales bilatérales, ont été au centre d'une entrevue entre le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations Kamel Rezig et l'ambassadrice américaine, Elizabeth Moore Aubin.

A l'occasion, le ministre a passé en revue «la profondeur des relations commerciales qui unissent les deux pays», soulignant que le souci de l'Algérie d'accélérer la cadence de la coopération bilatérale avec le partenaire américain dans le domaine commercial, et ce, à travers l'augmentation du volume des échanges commerciaux, l'intensification des visites et l'échange des délégations.

Il a également évoqué «l'attractivité du marché algérien en termes d'incitations dont peuvent bénéficier les investisseurs», a indiqué un communiqué du ministère.

Pour sa part, l'ambassadrice américaine s'est félicitée de «tous les partenariats économiques réussis réalisés jusqu'à présent», exprimant «sa joie du fait que son pays soit l'invité d'honneur de la prochaine édition de la Foire internationale d'Alger», selon la même source.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Lieux saints

Les agences de tourisme appelées à s'inscrire sur le portail électronique de la Omra

L'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) a annoncé dans un communiqué que les agences de tourisme et de voyage désirant présenter leurs candidatures pour l'organisation de la saison de la Omra pour l'année 1443 de l'Hégire, peuvent s'inscrire et retirer le cahier des charges de cette opération à travers le portail électronique de la Omra.

«Les agences de tourisme et de voyage peuvent, à partir de dimanche 27 mars 2022, s'inscrire et retirer le cahier des charges de la saison de la Omra pour l'année 1443 de l'Hégire via le portail électronique de la Omra : www.bawabetelomra.dz, et ce jusqu'à jeudi 31 mars à 16h30», lit-on dans le communiqué.Les autorisations seront délivrées selon les rendez-vous fixés à travers le portail, conclut la même source. ■

Mobilis

Écrans géants pour le match Algérie-Cameroun

Mobilis, 1er partenaire du sport en Algérie et de l'Equipe nationale, a assuré la diffusion sur écran géant du match Algérie Vs Cameroun, comptant pour la manche retour des barrages qualificatifs au Mondial 2022, mardi hier 29 mars, au niveau du Stade Olympique du 5-Juillet-1962. Une autre diffusion a été assurée exclusivement pour les familles au niveau de la Coupole d'Alger. À travers cette opération de proximité, Mobilis entreprise citoyenne, souhaite partager avec tout le peuple les émotions que seul le sport peut procurer. L'accès aux lieux a été gratuit. Nombreux sont venus pour soutenir nos guerriers du désert. ■

Versement de l'allocation chômage

Grande satisfaction chez les jeunes bénéficiaires

L'opération de versement de l'allocation chômage a débuté, avant-hier, à travers le territoire national, au profit de plus de 580.000 primo-demandeurs d'emploi, à la grande satisfaction des jeunes bénéficiaires qui ont exprimé leur gratitude et leur remerciement au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Les bénéficiaires de cette allocation qui s'élève à 13.000 dinars ont afflué vers les bureaux de poste répartis à travers le territoire national, une allocation à même de préserver la dignité du jeune algérien chômeur, qui lui permettra de gérer son quotidien et lui facilitera les démarches pour trouver un poste d'emploi, a déclaré L. Latifa, fraichement diplômée de l'Université des sciences et technologies Houari Boumediene (USTHB), rencontrée devant un bureau de poste à Alger. Cette «décision historique» de création d'une allocation chômage, prise par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, constitue un soutien moral et une forte impulsion qui aura un impact positif pour le jeune algérien qui se plaignait, auparavant, de marginalisation et de conditions de vie difficiles. Nombre de bénéficiaires ont été unanimes à saluer «l'initiative courageuse» annoncée l'année dernière par le Président de la République, et qui est entrée en vigueur dans les délais impartis après son introduction dans la loi de Finances 2022, d'autant que le contexte dans lequel cette allocation chômage a été introduite, a été caractérisé par une conjoncture économique difficile résultant de la crise sanitaire (Covid-19).

Cette conjoncture a également coïncidé avec d'autres charges pesant sur le Trésor public, dont les primes accordées aux personnels médicaux qui ont lutté contre cette pandémie, ainsi que les mesures exceptionnelles qui ont permis d'atténuer les effets de cette crise sur les citoyens et leur pouvoir d'achat.

Propriété intellectuelle

Plus de 115 demandes de brevets d'invention au 1er trimestre 2022

L'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI) a enregistré plus de 115 demandes de brevets d'invention déposées au cours du 1er trimestre 2022 par des chercheurs, des inventeurs et des étudiants de diverses universités du pays, a indiqué le directeur général de cet institut Abdelhafid Belmehdi.

«Depuis le début de l'année en cours, 117 demandes de brevet d'invention ont été enregistrées, soit 50% des demandes (255) enregistrées durant toute l'année 2021 ce qui représente un record depuis 1998», a indiqué à l'APS M. Belmehdi, en marge d'une conférence nationale sur la propriété industrielle tenue à l'occasion de la journée mondiale de propriété intellectuelle et organisée à la faculté des nouvelles technologies de l'information et de la communication de l'université Abdelhamid Mehri Constantine-2. L'Algérie, a-t-il ajouté, «connaît d'année en année une évolution notable de l'intérêt pour la propriété industrielle et de la recherche appliquée après la création d'un ministère consacré aux start-up et au soutien de l'innovation et d'un réseau national de près de 100 Centres d'appui à la technologie et à l'innovation à travers les universités pour accompagner les projets novateurs depuis la première idée jusqu'à la protection du label».M. Belmehdi a également souligné que cette conférence est placée sous le thème «Innovation et jeunesse», car, a-t-il dit, «la locomotive du développement est constituée essentiellement de jeunes». Il a relevé, en outre, que la prise de conscience des jeunes chercheurs à l'importance de la propriété industrielle «les motive pour se lancer dans l'innovation et le développement de projets économiques et industriels».■

INFO EXPRESS

Santé

Signature d'un programme de travail entre l'Algérie et l'OMS

Le ministère de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont signé, lundi dernier à Alger, un programme de travail pour la période 2022-2023, visant à faire profiter l'Algérie de l'expérience de l'OMS dans le cadre de la réalisation des objectifs du développement durable (ODD).

Signé par le directeur général de la prévention au ministère de la Santé, Djamel Fourar et le représentant de l'OMS en Algérie par intérim, Nouhou Amadou, en présence des cadres du ministère et des experts de l'OMS, ce programme de travail porte sur trois principaux axes savoir «les maladies transmissibles, les maladies non transmissibles et les systèmes de santé».

«Nous avons l'opportunité aujourd'hui de signer le budget-programme 2022-2023 faisant partie du 13ème Programme général de travail (PGT) de l'OMS», a déclaré le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, ajoutant que «ce programme a été élaboré dans un cadre coordonné et consensuel entre les directions de l'administration centrale et les établissements soumis à leur supervision et l'OMS, tenant en compte les priorités nationales et couvrant 5 domaines de coopération dans le cadre de la réalisation des ODD».

Saluant «l'engagement de l'organisation à soutenir l'Algérie dans sa vision visant à atteindre la couverture sanitaire globale pour le bien-être de ses citoyens, ainsi que son soutien à la ratification de l'éradication et de l'élimination de nombre de maladies infectieuses», M. Benbouzid a souligné la nécessité que «l'exécution de ce nouveau budget programme fasse l'objet d'un suivi et d'une évaluation continue», précisant que «le précédent budget-programme pour la période 2020-2021 fasse l'objet d'une mise en œuvre satisfaisante des activités programmées, malgré l'impact de la crise de Covid-19». ■

Accidents de la circulation

2.643 morts et 11.479 blessés en 2021

Un total, 2.643 personnes ont trouvé la mort et 11.479 autres ont été blessées dans 7.186 accidents de la circulation enregistrés en 2021 à travers les différentes régions du pays, selon un bilan dévoilé par le colonel Mouloud Guemmat, chargé de la sécurité routière au Commandement de la Gendarmerie nationale (GN). Présentant le bilan 2021 des activités des unités de la GN, le colonel Guemmat a expliqué que le facteur humain est la principale cause des accidents de la circulation avec un taux de 93%, suivi de l'état des routes, soulignant que les wilayas d'Alger et Aïn Defla arrivent en tête en termes de nombre d'accidents de la circulation. Dans ce cadre, le colonel Guemmat a mis l'accent sur la «présence sur le terrain» des unités de la GN pour réduire le nombre des accidents de la route, étant donné que 85% du réseau routier relève de la compétence des services de la GN.

A cette occasion, il a évoqué les plans de sécurité garantissant la présence «permanente» sur le terrain des différentes unités à travers des formations fixes et mobiles, afin d'assurer «une surveillance continue du trafic routier et répandre la sérénité et la tranquillité parmi les citoyens, notamment les usagers de la route». Les unités de la GN insistent également sur l'aspect de la sensibilisation dans la prévention des accidents de la circulation en organisant des campagnes de sensibilisation au profit des usagers de la route pour réduire le nombre des accidents de la circulation.■

Maroc

Du phosphate du Sahara occidental occupé pour l'entité sioniste

En violation flagrante contre la légitimité internationale, le colonisateur marocain poursuit son exploration illégale des minerais de phosphate du Sahara occidental occupé. Pis, il compte acheminer une grande quantité vers l'entité sioniste.

Exploration illégale des minerais de phosphate du Sahara occidental.

En effet, une cargaison de minerais de phosphate provenant du Sahara Occidental occupé est sur le point d'être acheminé vers les ports de l'entité sioniste, a dénoncé avant-hier l'organisation internationale Western Sahara Ressource Watch (WSRW). Selon l'organisation, il s'agit du «premier transport jamais enregistré de minerais de phosphate», depuis la normalisation des relations diplomatiques entre le Maroc et l'entité sioniste en 2020. La cargaison, qui a quitté le territoire sahraoui occupé le 17 février, est arrivée à destination vers le 1er mars et attend depuis pour être déchargée, indique WSRW. Le navire «contenant peut-être environ 5 000 tonnes de roche» est actuellement coincé dans une file interminable, attendant d'entrer dans le port pour décharger. Western Sahara Resource Watch ne sait pas quelle entreprise est à l'origine de ces importations. Néanmoins, elle rappelle que la société Ratio Petroleum est la seule à avoir conclu un accord pour l'exploration d'hydrocarbures au Sahara Occidental avant-hier (lundi passé). L'organisation a souligné qu'une telle exploration est contraire au droit international, car elle se déroule sans tenir compte de la volonté et des intérêts du peuple sahraoui. L'occupant marocain exploite les richesses naturelles du Sahara Occidental. Le Tribunal de l'Union européenne a annulé en 2021 deux accords commerciaux entre le Maroc et l'UE concernant le territoire disputé du Sahara Occidental. Le Front Polisario a appelé la communauté internationale à ne pas conclure de contrats avec le Maroc concernant les richesses naturelles du Sahara Occidental pillées par le Maroc. Israël qui occupe la Palestine, accepte de participer avec le Maroc au pillage des richesses naturelles du Sahara Occidental. Le Maroc et Israël ont conclu un accord qui consiste en la normalisation par le Maroc de ses relations diplomatiques avec Israël, et la reconnaissance par Washington de la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental. Le deal illégal a été dénoncé par de nombreux pays, dont ceux de l'Europe.

Maroc

Un match de football entre Marocains et Sionistes crée une grande colère

Une grande indignation de plusieurs défenseurs des droits de l'Homme et personnalités au Maroc poursuivait hier au Maroc, après l'annonce de l'équipe marocaine de football, Safi, de la tenue d'un match de football entre d'anciens joueurs de l'équipe de Safi et une équipe de l'entité sioniste, sous le signe de la normalisation. Les dénonciateurs marocains en mis en garde les autorités marocaines contre «ce genre de pratiques tout aussi honteuses qu'indignes». Publiant un post sur sa page Facebook, le secrétaire général de l'Observatoire marocain contre la normalisation, Aziz Hanaoui, a qualifié l'initiative des organisateurs de cette rencontre «de tromperie digne des trafiquants de drogue et de la contrebande». «La façon avec laquelle a été organisé le match de football entre des anciens joueurs de Safi et l'équipe de l'entité sioniste est digne des trafiquants de drogue et de la contrebande», s'est-il indigné, soulignant qu'«il est honteux d'inviter d'anciens joueurs pour disputer a priori un match avec leurs homologues de l'équipe de Casablanca, issus de pays arabes et européens, et les forcer ensuite à jouer contre une équipe sioniste». «Ceux qui ont recouru à cette astuce sont doublement traîtres. Outre le fait qu'ils ont menti aux joueurs, ils ont aussi impliqué des personnes honnêtes qui n'ont rien à voir avec l'entité sioniste, qui depuis toujours constitue un ennemi juré pour le peuple marocain», a ajouté Aziz Hanaoui, soulignant que «la position des joueurs de l'équipe de Safi ne diffère pas de celle du peuple marocain, historiquement aux côtés des Palestiniens». Il est à rappeler qu'Aziz Hanaoui avait sévèrement critiqué, il y a quelques jours de cela, le silence des autorités marocaines face au hissage des drapeaux américain et sioniste à l'occasion de la tenue du premier Forum des médias, de la presse et de la société civile, dans la ville de Fès, «face à un tsunami de normalisation qui ne dit pas son nom».■

Burkina Faso

Plus de 2,8 millions de Burkinabais risquent la famine

Plus de 2,8 millions de personnes réparties dans onze provinces du Burkina Faso sont en situation de crise alimentaire, a annoncé avant-hier, le Comité de prévision de la situation alimentaire et nutritionnelle (CPSA) lors de sa première session de l'année 2022. Le ministre de l'Agriculture, des Ressources animales et halieutiques, Innocent Kiba, cité par des médias locaux, a expliqué que cette situation est due notamment à l'insécurité que connaît le pays réduisant les surfaces de production, et également à la grippe aviaire, à la pandémie du coronavirus (Covid-19). «Dès la semaine prochaine, des actions seront posées pour l'ouverture de boutiques-témoins pour soulager un tant soit peu la population en attendant que le plan de réponse se mette en œuvre», a-t-il noté. «Les résultats qui vont sortir de ce comité, vont nous permettre très rapidement de mettre en œuvre un plan de réponses pour pouvoir gérer la situation actuelle qui est assez difficile sur le plan alimentaire et nutritionnel», a-t-il assuré. Pour le ministre, les conclusions de cette première session permettront au gouvernement de mettre en place un plan global de riposte avec pour objectif de juguler l'insécurité alimentaire, qui menace des millions de Burkinabè.■

Ouverture hier de 4e round des pourparlers en Turquie

Russes et Ukrainiens à nouveau sur la table des négociations

Les Russes et Ukrainiens sont à nouveau sur la table des négociations, dans une nouvelle phase des pourparlers ouverte hier à Istanbul, en Turquie.

De nouvelles tractations ont débuté hier mardi à Istanbul pour tenter de mettre fin à la guerre qui sévit en Ukraine depuis l'opération militaire russe il y a plus d'un mois, tandis que les forces ukrainiennes affirment avoir résisté aux violents assauts russes sur de grandes villes et même avoir repris du terrain.

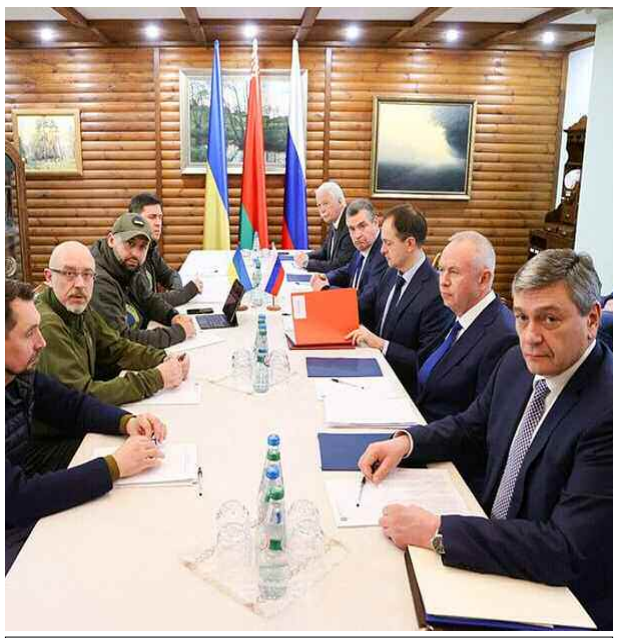
Les négociateurs russes sont arrivés lundi passé, soit avant-hier à Istanbul, où une précédente séance de négociations avait déjà eu lieu le 10 mars dernier, au niveau des ministres des Affaires étrangères, mais n'avait débouché sur aucune avancée.

Les discussions se sont ensuite poursuivies par visioconférence.

Un des points importants des négociations porte sur «les garanties de sécurité et la neutralité, le statut dénucléarisé de notre Etat», a déclaré dimanche passé le Président ukrainien Volodymyr Zelensky à des médias russes.

Ce point «est étudié en profondeur» mais il rendra nécessaires un référendum et des garanties de sécurité, a-t-il prévenu, accusant son homologue russe Vladimir Poutine et son entourage de faire «traîner les choses».

Le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov a cependant tempéré les attentes lundi dernier, soulignant l'absence d'«avancées significatives» dans les négociations jusqu'à présent.■



Négociations entre Russes et Ukrainiens.

Brésil

Le président du plus grand Groupe pétrolier brésilien de Petrobras limogé

Le Président du Brésil, Jair Bolsonaro, a limogé avant-hier le président du groupe pétrolier public Petrobras, Joaquim Silva le Luna, a annoncé le même jour le gouvernement, alors que l'entreprise faisait l'objet de critiques pour avoir fortement augmenté ses prix du carburant. Cette destitution, d'abord annoncée par les médias brésiliens, a été confirmée avant-hier soir par le ministère des Mines et de l'Energie, qui a proposé l'économiste Adriano Pires, spécialiste du gaz et du pétrole, pour remplacer Joaquim Silva le Luna à la tête de Petrobras. Cette nomination devra être confirmée le 13 avril par le conseil d'administration de l'entreprise, a précisé le ministère.

Joaquim Silva le Luna, un général de réserve et ex-ministre de la Défense, avait été nommé en février 2021. Son prédécesseur avait également été limogé par Jair Bolsonaro, également après des augmentations des prix des carburants. Petrobras a annoncé début mars une hausse de 18,8% du prix de l'essence et de 24,9% du diésel provenant de ses raffineries, en raison des perturbations sur le marché mondial du pétrole.■

Un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire

Le rire comme thérapie est l'objectif principal de l'art dramatique

Logiquement toute pièce de théâtre, particulièrement une comédie, est composée dans le but de faire rire sur les travers humains, elle est à l'image de la société dans tous ses hauts et ses bas. On doit rire au théâtre, même si c'est du tragique étant donné que les acteurs comme vous et moi jouent des rôles qui, à des moments précis, provoquent le rire du public spectateur venu écouter des scènes de la vie de tous les jours, le théâtre étant la reproduction des moments choisis de la réalité sociale.

Depuis la nuit des temps et dans le pays où il est né, la Grèce antique, les dramaturges célèbres de cette époque lointaine se sont inspirés des évènements de la vie comme les problèmes conjugaux, les incompatibilités d'humeur, les caractères inconciliables, les conflits sociaux comme les luttes des clans, les guerres qui ont existé dans tous les temps, c'est tout ce qui est mis dans diverses sortes de pièces pour amuser le public. Euripide a dû construire plus de cents pièces théâtrales orales, Sophocle et Eschyle avaient dépassé chacun la centaine d'œuvres. Ils devaient avoir des capacités de mémorisation prodigieuses pour emmagasiner tant de travail de leur vivant. Mais ce qui n'est pas écrit se perd et il ne reste plus que quelque unes de ces pièces, parce qu'elles ont été récupérées par l'écriture. Chez nous également, il y a eu des générations successives de comédiens très doués pour le genre et qui ont composé oralement de nombreux sketchs, des petites pièces théâtrales inspirées de la réalité coloniales et conçues pour faire faire rire. De petites pièces de circonstances destinées à faire du spectacle sur les places publiques des agglomérations rurales où à une certaine époque, il n'y avait point de moyens de pérenniser les productions orales, qui se perdaient dans l'oubli quelques années après qu'elles avaient été jouées. Nos populations n'avaient pas à l'époque ni de téléviseurs, ni de lieu de défoulement, et pour peu que quelqu'un veuille bien les faire rire, il était non pas seulement le bienvenu mais une aubaine.

Pour faire rire le public, il faut être naturel

Ceux qui vont au théâtre, c'est pour rire, et c'est pour aussi retenir des idées nouvelles qui ne peuvent être que bénéfiques. Celui qui a assisté à une représentation théâtrale revient chez lui en ayant appris quelque chose, il est plus détendu qu'il ne l'était avant d'aller assister à la représentation. Le rire comme thérapie est l'objectif principal de l'art dramatique, exactement comme cela est recommandé par les spécialistes en psychiatrie. Le rire antidote contre toute forme d'agression pouvant provoquer des perturbations et psychiques, il permet d'oxygéner l'organisme, de diminuer les tensions musculaires. Cela permet d'éliminer les résidus présents dans les poumons et d'augmenter les capacités respiratoires. Il est certain que le fait de rire pourrait contribuer à soigner tous les problèmes concernant l'équilibre psychologiques des personnes.

Le côté bénéfique du rire en général, étant largement mis en évidence, tournons –nous vers le théâtre comme sa source, principale, le rire peut avoir d'autres causes possibles : spectacles musicaux qui procure une joie immense, discussions où des personnes douées peuvent entrainer à de grands fous rires, on peut rire à la vue d'un pitre de passage sur la voie publique. Mais ce qui nous intéresse c'est de savoir comment un théâtre peut faire rire. Réellement, c'est l'ensemble des agissements des acteurs sociaux que le dramaturge reproduit tels quels du milieu social qui font rire.

Pour faire une pièce de théâtre, on s'inspire directement du milieu social en faisant le choix de situations qui prêtent à rire, sinon on recrée des moments importants en fonction du thème de la pièce, les dramaturges sont là – dessus très créatifs. On n'a qu' à revoir à la tv les pièces jouées pendant le ramadhan qui ont fait rire aux larmes grâce à des artistes de Constantine et c'est de vrais, qui jouent à la perfection l'actualité par les problèmes quotidiens qui font rire aux éclats. Ils ont joué pour le ramadhan, des scènes qu'on se presse de voir au moment du ftour, rien qu'à les voir ces acteurs donnent envie de rire ; ils joueraient très bien les comédies de Molière. Combien de fois on a improvisé des comédies jouées par des troupes volontaires constituées à l'occasion des vacances d'été et qui ont été admirables. On aimerait bien voir le groupe aaçab oua aoutar dans une pièce théâtrale pour jouer tous les problèmes qui prêtent à rire comme les disputes quotidiennes entre marchands et clients, ou entre pères de familles pour leurs enfants qui se disputent. On exploite toutes sortes de situations qui pourraient avoir du succès auprès du public.

Un théâtre qui ne fait pas rire ne mérite pas d'être appelé « un théâtre»

Il est le contraire du principe de l'art dramatique fondé sur la thérapie et la catharsis. Le spectateur n'est pas dans le même état avant et après une mise en scène théâtrale. Une personne qui a assisté à une pièce de théâtre en sort revigorée parce qu'elle s'est beaucoup défoulé à force d'observer les personnages, et d'avoir beaucoup ri sur les écarts des caractères, il revient totalement changé par l'ambiance qui revivifie le public ; le spectacle donne à voir des différences de réactions selon le caractère des individus. Lorsqu'il s'agit de comédie, quelques –uns rient discrètement, d'autres rient aux éclats, sinon aux larmes et vont jusqu'à perturber le spectacle. Et un théâtre qui n'entraine de réactions de joie n'est pas un théâtre, il ne reproduit pas fidèlement les scènes de la vie sociale alors que normalement la vie reproduite telle qu'elle est vécue doit, par les erreurs quotidiennes, les bêtises de chacun, donner l'envie irrésistible de rire au de ce que chacun dit ou fait. En fait le travail du dramaturge consiste à reproduire à repasser le film de la vie sociale, pour permettre à chacun de s'y voir et de découvrir ses propres erreurs, en se voyant dans ses mouvements, ses paroles, ses élans au cours d'une journée. En se voyant dans l'écran, les uns font la grimace, froncent les sourcils, d'autres pendant ce temps là, rient aux éclats parce qu'ils trouvent ridicules ce type de comportements. Mais, ce sont là, des réactions naturelles face aux paroles des autres, à leur colère et à leurs manières d'être ridicules. La catharsis est un terme du théâtre classique de la Grèce antique qui signifie garder ce que le spectateur juge bon et rejeter ce qui est mauvais après une représentation théâtrale.

Quelques exemples de pièces théâtrales pouvant servir d'exemples convaincants

Ne nous éloignons pas trop en parlant du théâtre parfait de Kateb Yacine, sa première trilogie qui ont donné les signes d'un grand dramaturges, tout est théâtre chez Kateb, même sa mère est un théâtre, a –il dit lui-même dans le roman « Le Polygone étoilé », et toute sa vie a été un théâtre. Ce premier théâtre se présente sous la forme d'une trilogie sous le titre « Le cercle des représailles» composé de deux tragédies séparées par une comédie. Il a été joué pour la première fois en Belgique grâce à son metteur en scène Jean Marie Serreau qui s'est occupé des costumes, de la musique, du décor, et de tout le nécessaire comme le souffleur et le bruiteur omniprésents dans un théâtre. Quelle que soient les tragédies, il y a des moments où on a envie de pleurer, mais les moments d'émotion n'excluent pas le rire. Il n'y a pas de tragédies qui ne donnent pas l'occasion de rire, et les tragédies de Kateb sont loin de faire exception à la règle, surtout « Le cadavre encerclé » qui présentent les évènements d'Algérie comme le « Le huit mai 1945 » dont Kateb a pris une part active et la guerre de libération nationale. Il n'est pas normal qu'il n'y ait pas de rire lors d'une représentation nationale. Et que de comédies conçues pour faire rire abondamment. La comédie de Kateb « La poudre d'intelligence » est constituée d'histoires populaires ayant pour but de faire rire, comme celles du légendaire Djeha.

La pièce est divisée en jeux de rôles et en parties. Cependant, il faut lire attentivement la pièce conçue à la manière des comédies de la Grèce antique, on y trouve « Le chœur » et le coryphée qui en est le chef. La pièce fait éclater de rire l'ensemble des spectateurs, mais il faut avoir vu la pièce jouée pour réagir par le rire. Quant aux comédies de Molière, elles peuvent se jouer partout dans le monde sans heurter les croyances, elles sont véritablement universelles. Beaucoup de ses pièces ont été jouées en Egypte et dans d'autres pays arabes comme « L'avare », il s'agit d'un grand avare, d'une avarice qui frise la maladie. La nuit, il a peur des voleurs et une fois même, il a attrapé un bras, mais c'était celui d'un parent venu le voir. Dès qu'il entend un moindre bruit, il crie « au voleur ». Une autre comédie « Le Misanthrope » désigne quelqu'un qui déteste les hommes pour leur méchanceté, leurs vices, il jure d'aller vivre seul dans un désert. Face à lui, le philanthrope qui ne se fait aucun souci, il vit avec tout le monde, donnant l'impression de les aimer, mais c'est de cette façon qu'on peut supporter la société. C'est un théâtre où on rit beaucoup.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

Mascara

Deux personnes meurent intoxiquées par le monoxyde de carbonne à Mohammadia

Deux personnes d'une même famille ont trouvé la mort, tard dans la soirée de dimanche passé, dans leur domicile situé au nouveau pôle urbain de Mohammadia, une daïra située à une quarantaine de kilomètres de Mascara, chef-lieu de wilaya. Les deux victimes ont été emportées durant leur sommeil après avoir été intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone, selon le lieutenant Tahar Medebber, chargé de la cellule de communication à la direction locale de la Protection civile. L'accident survenu tard dans la soirée a été enregistré dimanche dernier aux environs de minuit, a indiqué le chargé de l'information à la direction de la Protection civile de Mascara, précisant qu'il s'agit d'une mère et son fils, âgés respectivement de 65 et 31 ans. Le décès a été causé par une fuite de gaz provenant d'un chauffe-bain, a ajouté la même source. Les corps des deux victimes ont été transférés à la morgue de l'hôpital de Mohammadia et une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de ce tragique accident.

N.Malik

Relizane

Opération de nettoiement et d'assainissement à Sidi Khettab

En prévision du mois sacré de Ramadan, et dans le cadre des opérations de nettoiement et d'assainissement des différentes localités de la ville de Sidi Khettab visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, les éléments de l'APC de la commune de Sidi Khettab ont mené, dimanche passé, une grande opération de nettoyage des rues de la ville. Supervisés par le président de l'APC de Bensoltane, les éléments de l'APC de la commune de Sidi Khettab sont intervenus, ce dimanche, au niveau de la rue Sedairia, à proximité du marché de Zebaidia pour mener une opération d'éradication des décharges et autres points noirs altérant l'image des centres urbains. Et dans le but d'impliquer les citoyens dans la préservation de la propreté et de l'environnement, cette opération à laquelle ont participé les éléments de l'APC de Bensoltane a permis de ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques et des déchets jetés en bordures des routes. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par l'APC de Sidi Khettab pour le ramassage et la collecte des ordures domestiques qui seront acheminées directement vers le Centre d'enfouissement technique (CET) de Oued Djemaâ.

Sétif

Manœuvre de simulation d'un séisme dans la région de Sidi Lafi

Une manœuvre de simulation d'un séisme de 6,5 degrés sur l'échelle de Richter a été effectuée avant-hier par les éléments de la Protection civile, de la Sûreté de Sétif et de la Gendarmerie nationale, dans la région de Sidi Lafi relevant de la commune d'Aïn Lahdjar (45 km au Sud de Sétif) en vue d'évaluer le niveau de préparation des différents services concernés par de tels sinistres.

L'exercice qui simule un séisme dont l'épicentre se trouve sur le mont Sekrine, situé entre Bir Haddada et Ain Lahdjar, qui aurait fait 12 morts et 50 blessés a mobilisé tous les acteurs dont les services de la Protection civile, la Sûreté nationale, la Gendarmerie nationale, les services de la Société de distribution de l'électricité et du gaz et diverses directions exécutives dont celles de la santé, de la jeunesse et des sports et de l'éducation. Le séisme simulé a également causé l'effondrement de maisons et des fissures aux constructions avec des fuites de gaz mais sans incendie, l'interruption de certains services et une grande panique chez la population de la région. L'opération qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'organisation des secours de la wilaya de l'année 2022 a été supervisée par le wali, Kamel Abla, en vue de renforcer la coordination entre les divers intervenants lors de situations exceptionnelles, d'assurer l'accomplissement de leur travail et d'optimiser l'utilisation des moyens disponibles. Les objectifs de la manœuvre sont la mise en œuvre effective des outils de commandement et de gestion des effets du sinistre pour les contenir et les réduire dès la phase d'urgence puis l'évaluation et le contrôle jusqu'à la réhabilitation et la reconstruction, a indiqué le chargé de communication de la Direction de la Protection civile, le capitaine Ahmed Lamamra. La manœuvre a mis à contribution tous les secteurs concernés dont les services de secours, de prise en charge médicale et psychologique, d'information, de solidarité, d'approvisionnement, d'énergie et de relogement temporaire. Tous les moyens humains et matériels des divers secteurs concernés ont été mobilisés pour assurer, en fonction des priorités, le secours et l'assistance des personnes, l'aménagement de sites d'hébergement temporaires et sécurisés, la gestion rationnelle des aides, la préservation de la sécurité, la santé des sinistrés et leurs biens et l'approvisionnement en eau potable et en énergie, a également souligné le capitaine Lamamra.

Ghardaïa/El Menea

7.000 sans-emplois bénéficient de l'allocation chômage

Pas moins de 7.264 demandeurs d'emploi des wilayas de Ghardaïa et El Menea, remplissant les conditions requises, ont bénéficié avant-hier de la première allocation de chômage, c'est ce qu'a annoncé l'agence de wilaya de l'emploi (AWEM). Cette première allocation a été versée aux bénéficiaires de Ghardaïa (5.457 jeunes) et El Menea (1.807 jeunes), après le parachèvement des procédures relatives à l'étude et à la validation des dossiers avant le 25 du mois de mars en cours, a indiqué à l'APS le directeur de l'agence, Nourredine Zarour, précisant que le nombre de bénéficiaires est appelé à augmenter d'un mois à l'autre. Le nombre global de demandeurs d'emploi inscrits sur la plate-forme électronique réservée à cette opération a atteint plus de 10.000 inscrits recensés sur le territoire des deux wilayas, a ajouté le même responsable, soulignant que l'étude des dossiers et la programmation du rendez-vous d'entretien se déroulent dans de «bonnes conditions». Les inscriptions en vue de l'obtention de cette allocation se font à distance, via la plate-forme numérique «Minhati», avant de procéder aux entretiens avec les conseillers à l'emploi, programmés au niveau des annexes de l'Agence de wilaya de l'emploi, a-t-il révélé. Contacté par l'APS, le directeur de wilaya des postes et télécommunications de Ghardaïa, Miloud Aribi a, de son côté, confirmé le versement de cette allocation pour chaque bénéficiaire des deux wilayas dans son compte courant postal (CCP), en rappelant que les guichets des agences postaux et mobiles sont à la disposition de ces bénéficiaires à compter de lundi.

Mostaganem

La récolte de la pomme de terre précoce est lancée

Selon la direction locale des services agricoles de la wilaya de Mostaganem, les opérations de récolte de la pomme de terre précoce ou primeur ont été récemment lancées. L'annonce a été faite par la cheffe du service de l'organisation et de l'appui technique, en l'occurrence Aouïcha Bouras, cette dernière a indiqué aussi dans une déclaration faite à l'APS, que les premières opérations de récolte lancées dans les régions de Stidia (littoral Ouest), châacha et Hadjadj (littoral Est), ont permis à ce jour de produire 26.000 quintaux de pommes de terre, avec un rendement de 250 quintaux à l'hectare. Cette campagne précoce, précédant la campagne saisonnière, devrait produire 32.000 quintaux, après la récolte de l'ensemble des superficies agricoles consacrées à ce produit, estimées à 130 hectares, ajoute la même interlocutrice. Concernant les opérations de récolte des pommes de terre de saison, Aouicha Bouras a fait savoir que cette campagne commencera au début du mois d'avril prochain et s'étalera jusqu'au mois de juin prochain. Les prévisions tablent, cette saison, sur une production de 3,9 millions de quintaux, dont 112.000 quintaux de semences de pommes de terre. Au cours de cette saison, 11.000 hectares des superficies agricoles ont été plantés dans différentes régions de Mostaganem, notamment dans le plateau de Bouguirat, Sirat et les plaines de l'Ouest, en plus de l'importation d'environ 780.000 quintaux de semences pour couvrir la campagne de plantation, lancée à la fin du mois de novembre dernier, ajoute la même responsable. Selon les prévisions, les quantités des récoltes, qui commenceront à affluer progressivement sur les différents marchés nationaux et régionaux, contribueront à faire baisser le prix du kilo de ce produit de large consommation et à sécuriser les besoins des citoyens, en particulier pendant le mois de Ramadhan, a-t-on précisé.

La wilaya de Mostaganem, dont la production de pommes de terre était estimée, l'an dernier, à plus de 5 millions de quintaux, approvisionne les marchés aux niveaux national et régional, tout au long de l'année, rappelle-t-on.

Guerre en Ukraine

L'OTAN va-t-elle se faire tuer jusqu'au dernier Ukrainien ?

Ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas. Lorsqu'ils ont déployé les tentacules de l'OTAN jusqu'aux portes de la Russie, les dirigeants occidentaux n'ignoraient pas qu'ils jouaient avec le feu.

Ils savaient pertinemment qu'ils se comportaient en apprentis-sorciers, prenant le risque d'un embrasement dont le peuple ukrainien serait la première victime et l'Europe tout entière paierait les pots cassés. Lors de la conférence sur la sécurité en Europe, en mars 2007, Vladimir Poutine demandait déjà aux Occidentaux : « L'OTAN a placé ses forces de première ligne à nos frontières ! Contre qui cette expansion est-elle tournée ? Et qu'est-il advenu des assurances données par nos partenaires occidentaux après la dissolution du pacte de Varsovie ? ».

Un silence glacial accueillit ces propos de bon sens, et l'OTAN a poursuivi aveuglément son Drang nach Osten (poussée vers l'Est). Il en fallait sans doute davantage pour lui faire entendre raison. Continuation de la politique par d'autres moyens, la guerre se chargerait bientôt d'assigner des limites à cette expansion mortifère. Les Russes, pourtant, ne sont pas les les seuls à avoir mis en garde les pays membres de l'Alliance atlantique. De hauts responsables du « monde libre » les avaient aussi prévenus contre le danger de l'ultime transgression, celle qui ferait tout basculer : après l'extension inconsidérée de l'Alliance atlantique à la plupart des pays de l'Est européen, l'absorption de l'Ukraine serait l'étincelle qui mettrait le feu aux poudres.

En transformant ce pays-frère de la Russie en bastion avancé de l'OTAN, elle achèverait l'encerclement périlleux du territoire russe. Elle mettrait ses grandes agglomérations urbaines à quelques minutes d'un tir de missile. Elle transformerait la Mer Noire en piscine d'exercice pour l'US Navy. Ne pouvant reculer davantage, dos au mur, Moscou ne resterait pas sans réagir. Ce serait la guerre. Inévitable.

Ce pronostic réaliste, quelques sommités du « monde libre », peu suspectes de constituer une cinquième colonne prorusse, l'avaient formulé depuis belle lurette. Ex-ambassadeur des États-Unis en Union soviétique, Jack F. Matlock Jr. déclare en 1997 que l'expansion de l'OTAN est « une profonde bévue stratégique, encourageant une chaîne d'événements qui pourrait produire la menace la plus grave pour la sécurité depuis l'effondrement de l'Union soviétique ».

Stratège célébrissime de la guerre froide, George Kennan considère en 1998 que l'expansion de l'OTAN est une « erreur tragique » qui provoquera une « mauvaise réaction de la Russie ». Ex-directeur de la CIA, William Burns affirme en 2008 que « l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN est la plus brillante de toutes les lignes rouges ». Secrétaire à la Défense de Bill Clinton, William Perry explique dans ses Mémoires que l'élargissement de l'OTAN est la cause de « la rupture des relations avec la Russie ». Avec le coup d'État qui chasse du pouvoir le président Viktor Ianoukovitch en février 2014, la situation s'envenime. Lors du sommet de Bucarest, en 2008, George W. Bush avait proposé à l'Ukraine d'entrer dans l'OTAN. La prise du pouvoir par une junte pro-occidentale ouvre la voie à l'adhésion, dont le principe est inscrit dans la nouvelle Constitution ukrainienne par les autorités de Kiev.

Raison de plus, pour Henry Kissinger, de tirer la sonnette d'alarme : l'ex-secrétaire d'État affirme sans ambages que « l'Ukraine ne devrait pas rejoindre l'OTAN ». Robert Gates, ex-secrétaire à la Défense, écrit dans ses Mémoires qu'« agir si vite pour étendre l'OTAN est une erreur. Essayer d'amener la Géorgie et l'Ukraine dans l'OTAN est vraiment exagéré et constitue une provocation particulièrement monumentale ».

Un point de vue partagé par Noam Chomsky en 2015 : « L'idée que l'Ukraine puisse rejoindre une alliance militaire occidentale serait tout à fait inacceptable pour tout dirigeant russe », et ce désir d'adhérer à l'OTAN « ne protégerait pas l'Ukraine, mais la menacerait d'une guerre majeure ». Sombre prédiction qui rejoint celle de Roderic Lyne, ex-ambassadeur britannique en Russie, qui déclare en 2021 que « pousser l'Ukraine dans l'OTAN est stupide à tous les niveaux ». Et il ajoutait : « Si vous voulez déclencher une guerre avec la Russie, c'est la meilleure façon de le faire ».

Aujourd'hui, c'est chose faite. La guerre est là, et l'OTAN en porte l'écrasante responsabilité. Occultant ces nombreux avertissements, la doxa occidentale s'empresse évidemment de blanchir l'Alliance atlantique. « L'OTAN ne menace pas la Russie », lit-on chez de faux naïfs qui nous feraient prendre des vessies pour des lanternes. Le seul coupable, paraît-il, c'est le président russe Vladimir Poutine. Assoiffé de pouvoir, l'autocrate du Kremlin serait prêt à tout pour plier ses voisins à la loi du plus fort et conquérir de nouveaux territoires. Doublement nostalgique de l'URSS et de l'empire des Tsars, il serait en proie à une démesure qui le prédisposerait aux agissements les plus criminels. On lui prête même une paranoïa dont la fiction permet d'oblitérer les véritables causes du conflit, comme si la psychiatrisation de l'adversaire ne faisait pas partie de ces grosses ficelles dont toute propagande est coutumière. Heureusement, cette hystérie est à double tranchant. Car ceux qui dépeignent Poutine sous les traits d'un fou dangereux tirent un but contre leur propre camp. En prêtant au conflit actuel une causalité diabolique, ils s'interdisent de comprendre la situation et entretiennent l'impuissance occidentale.

Terrifiant les populations de l'Ouest abreuvées du matin au soir par cette histoire de croquemitaine, la légende de Poutine-le fou-furieux sape la crédibilité des va-t-en-guerre qui rêvent d'une zone d'exclusion aérienne ou veulent affronter l'armée russe sur le terrain. Qui a envie de se battre contre les Russes qui désarment l'Ukraine et règlent leur compte aux nazillons ? Si le tyran moscovite a le doigt sur le bouton nucléaire, les héros en puissance qui peuplent les plateaux télé du « monde libre » ne risquent pas de passer à l'acte. Allez-y sans moi ! Inutile, d'ailleurs, de brandir la menace atomique. Comme celle de la France, la doctrine nucléaire russe est purement défensive et ne prévoit aucun usage d'une telle arme en première frappe. Parce qu'elle s'autorise cet usage depuis sa révision stratégique de 2002, la puissance nucléaire de Washington, au contraire, fait peser une menace mortelle sur la Russie. Les missiles déployés en Pologne et en Roumanie peuvent atteindre Moscou en quinze minutes. Ceux qui devaient l'être en Ukraine auraient pu atteindre la capitale russe en cinq minutes. Une menace d'autant moins fictive que les États-Unis ont dénoncé unilatéralement, en 2018, le traité de limitation des armes à moyenne portée.

La Russie ne brandit pas la menace nucléaire contre l'Occident : c'est plutôt l'inverse. En revanche, elle utilise contre la piétaille occidentale la pédagogie roborative des frappes chirurgicales dont l'OTAN a fait largement usage au cours des dernières décennies. L'arroseur arrosé est un classique des relations internationales, et Vladimir Poutine ne se prive pas de renvoyer à l'Occident belliciste l'image en miroir de celui qui frappe à distance les forces maléfiques lorsque l'occasion s'en présente.

Il est vrai que les États-Unis et l'OTAN – ensemble ou séparément – ont ouvert la boîte de Pandore en démolissant la Serbie en 1999, l'Afghanistan en 2001 et l'Irak en 2003, avant de récidiver contre la Libye et la Syrie en 2011. L'OTAN n'est pas une association philanthropique, mais une alliance militaire, une machine de guerre dotée de moyens colossaux. C'est aussi un dispositif de vassalisation qui soumet les États-membres, sous couvert d'assurer leur sécurité, à l'hégémonisme des États-Unis. Lorsqu'elle a été fondée, en 1949, c'était officiellement pour défendre le prétendu monde libre contre la menace soviétique.

Pratiquant l'inversion accusatoire dont il est coutumier, l'Occident pousse des cris d'orfraie lorsque la Russie met en alerte son dispositif de dissuasion nucléaire. L'OTAN ayant un budget militaire qui fait seize fois celui de la Russie et ses missiles étant installés aux frontières russes, on peut quand même se demander si ce n'est pas une sage précaution.

Bruno Guigue

A suivre ...

SILA

AFFLUENCE REMARQUABLE DES VISITEURS AU PAVILLON DE LA RASD

Le pavillon de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) participant à la 25e édition du Salon international du livre (Sila) qui se tient au Palais des Expositions (Pins Maritimes) à Alger connaît «une affluence remarquable» des visiteurs venus découvrir un large éventail d'ouvrages d'auteurs sahraouis. Depuis l'ouverture du salon, le pavillon sahraoui accueille de nombreux visiteurs qui viennent découvrir des œuvres sahraouies poétique, romanesque et politique consacrés à la lutte et à la résistance du peuple sahraoui face à l'occupation marocaine et à sa politique expansionniste, a déclaré à l'APS la chargée du pavillon de la République sahraouie, Diha Mohamed Al-Salem. L'intérêt que portent les Algériens au pavillon sahraoui reflète le lien fort unissant les peuples algérien et sahraoui, a-t-elle dit, précisant que le salon constitue une occasion pour faire découvrir, par le livre, aux exposants participant au salon venus de différents pays, la question sahraouie et les souffrances qu'endurent les détenus sahraouis dans les geôles marocaines. La RASD expose au SILA 2022 une trentaine d'ouvrages en langues arabe, française, anglaise et espagnole, ainsi que des titres coédités par les ministères de la Culture algérien et sahraoui, a précisé Diha Mohamed Salem. Et d'ajouter: «il s'agit notamment d'œuvres d'auteurs sahraouis connus dans les genres littéraires du roman, du récit et de la poésie hassanie réputée au Sahara occidental, le but étant de partager les expériences littéraires riches d'éléments du patrimoine sahraoui et de faire écho au combat et à la résistance de tout un peuple en lutte pour l'indépendance». Entre autres livres exposés dans le pavillon réservé à la RASD, la responsable a cité «Le départ vers le soleil», «Sur la mémoire», «Eclairages de Saguia El Hamra», «Les gloires d'un peuple», «Homme de guerre et de paix» et «L'Armée de libération sahraouie».

R.C

ANEP

RELANCE DU GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN

L'Entreprise nationale de Communication, d'Edition et de Publicité (ANEP), relance le Grand Prix Assia Djebar du roman, suspendu depuis sa dernière session en décembre 2019, en raison de la pandémie de coronavirus, annonce lundi l'ANEP dans un communiqué. Créé en 2015 et conjointement organisé par les entreprises publiques ANEP et ENAG (Entreprise nationale des arts graphiques), pour promouvoir l'industrie du livre, cette prestigieuse distinction littéraire récompense les meilleurs romans écrits dans les trois langues, arabe, tamazight et français. La cérémonie d'attribution des prix de cette sixième édition, aura lieu le 30 juin 2022, l'écrivaine et académicienne Assia Djebar étant née un 30 juin. Cette cérémonie coïncidera avec les festivités du 60e anniversaire du recouvrement de l'indépendance de l'Algérie, précise le communiqué.

R.C.

Théâtre de rue à Oran

Un spectacle d'une saveur particulière

→L'expérience du théâtre de rue à Oran a donné une saveur peu commune au spectacle sur des tréteaux en plein air drainant le public et créant une «transformation» de la scène théâtrale, ont affirmé des spécialistes du quatrième art.

Les pièces «El Harraz» et «El Nadji», produites par le Théâtre régional d'Oran «Abdelkader Alloula», de même que la pièce «El baht aan aamel fi zaman Corona» (recherche d'un emploi au temps du coronavirus) produite par la troupe «Theatro d'Oran» de l'association culturelle «Kawalis», a renvoient le public au temps de «Halqa», «El Goual», «El Meddah», qui se tenaient dans les souks populaires pour donner du spectacle et faire passer des messages dans un style artistique.

Ce théâtre à ciel ouvert qui a débuté à Oran en 2018 avec la pièce «El Harraz», conçue et réalisée par Leila Touchi a eu un grand succès après des représentations à la place «1er novembre» au centre-ville d'Oran et au quartier «Sidi El Houari», ainsi qu'au niveau du site archéologique «Santa Cruz» qui a attiré à lui seul plus de 2.000 spectateurs, a indiqué, à l'APS, le directeur du Théâtre régional d'Oran, Mourad Senouci.

Cette pièce théâtrale a été également jouée à la place «Emir Abdelkader» à Alger centre et d'autres espaces des villes d'Oum El Bouaghi, Mascara et Sétif, a ajouté Mourad Senouci qui a souligné que «le théâtre de rue est une première expérience au niveau national venant suppléer au théâtre ordinaire et diversifier la production théâtrale».

La deuxième pièce «El Nadji» (2019), conçue et réalisée par Adila Bendimered et donnée en spectacle aux Arènes d'Oran au quartier populaire «Mohieddine» et également dans des villages à Béjaïa dans le cadre du festival du conte et au niveau du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc) à Oran à l'occasion de la tenue d'un colloque sur la traduction en théâtre, a connu aussi un succès, a fait savoir M. Senouci.

Ces pièces données dans la rue ont permis au Théâtre régional d'Oran «Abdelkader Alloula» de reconquérir le public, surtout qu'elles offrent des spectacles vivants de courte durée (entre 25 et 40 minutes) et se basent sur la qualité de la prestation des comédiens à travers une histoire captivante où le public ne s'ennuie pas, nonobstant l'animation et la promotion de l'activité artistique, a soutenu le même responsable.

La réussite de cette création artistique a motivé le TRO «Abdelkader Alloula» à programmer des journées nationales sur le théâtre de rue qui seront organisées en juin prochain avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts, a-t-il indiqué, déclarant : «nous souhaitons que cette manifestation puisse revêtir une dimension internationale à l'avenir».

Le théâtre de rue défie le Coronavirus

En plein crise sanitaire provoquée par la pandémie de Covid-19, la troupe «Theatro Oran» a tenté l'expérience du théâtre de rue avec une pièce intitulée «crise d'emploi à l'ère de Coronavirus» qui a conquis le public à la plage «Les Andalouses» dans la commune d'El Ançor, à l'ouest d'Oran en juillet dernier, dans un strict respect du protocole sanitaire de prévention contre Covid-19.

Un répondant avec cette représentation a dépassé toutes les prévisions, créant une symbiose du public nombreux, des estivants surtout, avec les comédiens qui ont fourni un grand effort pour donner un bon spectacle bien que cette pièce fait partie du théâtre absurde, selon les propos du président de cette troupe, Houari Bouar, qui est également président de l'association «kawalis».

Cette pièce adaptée de l'oeuvre de l'argentin «Osvaldo Dargon», a été présentée également au site archéologique «Palais du Bey» à haï Sidi El Houari et dans une place de Tiaret, attirant un public nombreux formé également de femmes âgées.

Elle a été récemment jouée à la place «Sidi M'hamed» d'Oran, dans le cadre d'un mémorial en hommage au défunt feu Abdelkader Alloula, un géant du théâtre, selon l'expression consacrée par l'homme de théâtre Boura.

Au sujet de cette expérience, il a déclaré que «toutes les pièces présentées ont eu un grand succès», relevant que «le public aime tout ce qui est beau et émouvant».

Et d'ajouter : «la pièce Azmat Aamal fi zaman Corona, est une des rares créations en matière de théâtre que le chercheur irakien, Bechar Aloui, a incluse dans son œuvre traitant le théâtre de rue dans le monde arabe». L'écrivain irakien est l'organisateur du séminaire international du théâtre de rue de Babel.

Le théâtre de rue, du spectacle gratuit

L'expérience d'Oran en matière de théâtre de rue est importante et utile. A chaque fois que la production est de bonne facture, le spectacle est de qualité, a expliqué un spécialiste en théâtre, Azouz Benamar, qui estime que les spectacles du théâtre de rue contribuent à la sauvegarde et la pérennité du théâtre, soutenant que cette forme de spectacle a toujours rayonné et continue. Certains académiciens font remarquer que le théâtre de rue est à côté et nullement soumis à un horaire, un lieu ou un public précis.

Au sujet de la promotion du théâtre de rue, Azzouz Benamar, également responsable du domaine des arts au département des arts de l'université Oran «Ahmed Benbella», trouve que la formation est nécessaire, appelant les cadres du secteur de la culture et des arts à renforcer et à encourager les jeunes quant à la production des spectacles dans les rues.

Au passage, il a fait savoir que cette forme d'expression artistique est moins coûteuse que les autres spectacles de théâtre qui se produisent dans les salles. Le théâtre de rue, contrairement à «la scène de la boite noire italienne» rentable par des guichets de billetterie, ses spectacles sont donnés gratuitement, a indiqué le président de la troupe «Theatro d'Oran».

Il a appelé les structures culturelles à s'intéresser sérieusement au théâtre de rue et de le renforcer, partant du fait qu'il contribue à l'animation des rues durant toutes les saisons et crée de l'ambiance culturelle.

R.C.

Ligue 1 (23e j)

Le MCA toujours dauphin, la JSS rate le coche à Béchar

Le MC Alger, auteur d'un match nul en déplacement dans le derby face au Paradou AC (1-1), a préservé sa position de dauphin, à occasion de la 23e journée du Championnat de Ligue 1 de football, clôturée lundi et marquée également par le faux pas à domicile de la JS Saoura.

L'actuel meilleur buteur du championnat et capitaine du «Doyen» Samy Frioui a signé son 15e but de la saison sur penalty (76e), répondant à l'ouverture du score des «Académiciens» de Bouzok (55e).
En dépit de ce point décroché en déplacement, le MCA enchaîne un troisième match de suite sans victoire, et devra impérativement relever la tête s'il veut terminer sur le podium. De son côté, le PAC enregistre un coup d'arrêt après deux succès de rang.
Au stade du 20-Août-1955 de Béchar, la JS Saoura a raté une belle occasion de s'emparer de la position de dauphin, en se faisant accrocher en fin de match par l'ASO Chlef (2-2), alors qu'elle menait au score jusqu'à la 81e minute de jeu.
Alors que la JSS croyait faire l'essentiel en menant grâce à deux réalisations signées par le défenseur chélifien Zahzouh (10e), qui a trompé son propre gardien et la nouvelle recrue hivernale Adrar (60e), les Chélifiens sont revenus de loin en fin de match en marquant par Souibaâh (81e) et Lit (89e).

L'USB chute pour la deuxième fois de la saison à la maison

Au sud du pays, la JS Kabylie a confirmé sa forme olympienne en s'imposant sur le terrain de l'US Biskra (1-0), grâce à un nouveau but de l'attaquant burkinabé Mohamed Lamine Ouattara (16e), arrivé durant le mercato hivernal.
Si la JSK enchaîne un sixième match sans défaite et se positionne d'ores et déjà pour une place sur le podium, l'USB est en train de marquer le pas en concédant un troisième revers de suite.
Le meilleur buteur de l'USB Hicham Mokhtar a raté un penalty, exécuté en deux fois (28e). Ce match a été marqué par l'expulsion de l'entraîneur tunisien de la JSK Ammar Souayah en première période. Il s'agit de la deuxième défaite concédée par l'USB à domicile, après celle face au CR Belouizdad (0-1) en phase aller. Dans les autres principales rencontres de la 23e journée, le CR Belouizdad a fait un pas supplémentaire vers le titre en s'imposant dans le derby face au NA Husseïn-Dey (5-3), grâce notamment à un triplé de Karim Aribi. Un succès qui permet au Chabab de porter à sept longueurs l'écart avec son poursuivant direct le MCA, avec deux matches en plus à disputer.
L'ES Sétif a essuyé une surprenante défaite à domicile face au NC Magra (0-2). Il s'agit du deuxième revers de rang pour l'Entente qui fait plisser le club à la 8e place au classement.
Rien ne va plus à l'USM Alger, qui a enchaîné un cinquième match sans victoire, en se faisant accrocher dans son antre d'Omar-Hamadi (ex-Bologhine) par le HB Chelghoum-Laïd (1-1).
En revanche, le CS Constantine a confirmé son redressement sous la houlette du nouvel entraîneur Kheïreddine Madoui, en écrasant à la maison, l'un des relégables le RC Relizane (4-0).
La 24e journée se jouera jeudi et vendredi, et sera tronquée de trois rencontres : CR Belouizdad-RC Arbaâ, MC Oran-JS Saoura, et WA Tlemcen-ES Sétif.

R. S.

Tennis

Medvedev sans forcer, Osaka retrouve les quarts à Miami

Daniil Medvedev poursuit sa route à Miami où, après sa qualification lundi pour les 8es de finale, il n'est plus qu'à deux victoires de remonter sur le trône mondial, alors que Naomi Osaka retrouvera les quarts de finale du tournoi floridien. «Les courts sont très lents, donc les jeux peuvent durer longtemps. J'ai réussi à faire moins d'erreurs dans les moments importants, à servir un peu mieux. La marge n'était pas grande, mais j'ai réussi à gagner et j'en suis content», a commenté le Russe. Il affrontera l'Américain Jenson Brooksby (39e) qui a éliminé un autre Espagnol, Roberto Bautista (17e), 6-3, 5-7, 6-4, pour tenter de se hisser en quarts de finale, son meilleur résultat dans le tournoi floridien déjà atteint l'an dernier. C'est justement Bautista qui l'avait éliminé en 2021. Mais cette année, l'Espagnol qui menait 4-0 dans la manche décisive a encaissé six jeux consécutifs et permis à l'Américain, qui avait déjà atteint les 8es à Indian Wells, de se qualifier.

Bras de fer

Pour récupérer le trône mondial, qu'il avait occupé deux semaines avant de le rétrocéder à Novak Djokovic le 21 mars, le vainqueur du dernier US Open devra se hisser en demi-finales.
Au contraire du match du Russe, la bataille a fait rage entre la valeur montante Carlos Alcaraz (16e à 18 ans) et l'expérimenté Marin Cilic (23e à 33 ans). Le Croate, ex-n°3 mondial et vainqueur de l'US Open en 2014, a tout tenté mais ni son expérience ni son coup de raquette ne lui ont permis de maîtriser la fougue et le coup d'œil du redoutable Alcaraz, qui s'est imposé 6-4, 6-4. S'il y a bien eu un bras de fer, le plus jeune a su à chaque fois donner le coup de collier nécessaire. A l'image de cette fin de match où il a fait le break pour mener 5-4, s'est offert trois balles de match sur son service et a conclu dès la première d'une amortie suivie d'un lob que le grand Cilic n'a pu rabattre dans le court. Demi-finaliste à Indian Wells, où il avait poussé Rafael Nadal dans ses retranchements, Alcaraz affrontera en Floride le Grec Stefanos Tsitsipas (5e) ou l'Australien Alex de Minaur (28e) pour tenter de se hisser en quarts. Pour sa première participation l'an dernier, Alcaraz avait été éliminé dès le 1er tour.

Swiatek trop forte

Le tenant du titre Hubert Hurkacz (10e) s'est lui aussi qualifié pour les 8es en venant à bout du Russe Aslan Karatsev (32e) 7-5, 4-6, 6-3. Le Polonais affrontera le Sud-Africain Lloyd Harris (44e) vainqueur du Japonais Yoshihito Nishioka (96e) 7-6 (7/5), 4-6, 7-5.
Dans le tableau féminin, Osaka, 77e mondiale, a dominé Alison Riske (50e) 6-3, 6-4 pour atteindre les quarts de finale, comme l'an dernier.
Pour tenter de se hisser dans le dernier carré, la Japonaise affrontera une autre Américaine, Danielle Collins (11e), finaliste du dernier Open d'Australie et qui a éliminé la Tunisienne Ons Jabeur (10e) 6-2, 6-4. Après avoir manifestement géré des moments de frustration contre Riske, la Japonaise, en proie à des problèmes psychologiques depuis des mois, a conclu la partie et laissé un grand sourire illuminer son visage.
«L'an dernier aussi j'étais allée en quarts, mais je ne me sentais pas bien. Cette fois, je vis des moments amusants dans ma vie», a commenté l'ex-n°1 mondiale, quatre fois titrée en Grand Chelem. Pas de sueur froide en revanche pour Iga Swiatek qui, avec la retraite d'Ashleigh Barty, sera lundi la nouvelle n°1 mondiale : la Polonaise a donné une leçon à l'Américaine Coco Gauff (17e) 6-3, 6-1. Elle a ainsi ajouté une 14e victoire d'affilée après ses titres à Doha et Indian Wells et tentera de poursuivre sa série en quarts face à Petra Kvitova (32e) ou Veronika Kudermetova (23e). ■

Sport scolaire

Coup d'envoi de plusieurs Championnats nationaux

Le coup d'envoi de plusieurs Championnats nationaux de sport scolaire a été donné lundi, notamment, en boxe, tennis de table et luttes associées, et se poursuivront jusqu'à la fin de la semaine en cours, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne.
Ces compétitions, qui s'inscrivent dans le programme annuel de la Fédération, ont été réparties sur différentes wilayas, à commencer par Tipasa, qui accueille le Championnat national scolaire des luttes associées. Les péripéties de cette compétition se poursuivront jusqu'au 31 mars courant, à la salle omnisports de Cherchell. Pour sa part, le Championnat national scolaire de tennis de table a été domicilié à Aïn Defla, où il se poursuivra jusqu'au 30 mars, alors que le Championnat national scolaire de boxe ne débutera que mardi, au Lycée sportif Naïmi de Djelfa, où il se poursuivra jusqu'à jeudi. «Les Championnats nationaux scolaires d'athlétisme et de taekwondo se dérouleront exactement à la même période, au Centre de vacances de Souk el-Tenine, à Béjaïa» a-t-on encore appris de même source.
Concernant le Championnat national de judo, il s'est achevé dimanche, à la résidence universitaire des 2000 lits à Mascara, alors que le Championnat national de beach-soccer, qui a débuté le 25 mars à Tlemcen, s'achèvera ce lundi.
«Ces différents Championnats nationaux vont drainer la participation d'environ 3 000 enfants scolarisés (garçons et filles), parmi lesquels une élite sera sélectionnée, en prévision des échéances internationales à venir», a indiqué le président de la Fédération Abdelhafid Izem.
«La sélection se fera en étroite collaboration et d'un commun accord avec les autres fédérations, et elle sera suivie d'un stage bloqué, pour bien préparer les échéances internationales à venir», a-t-il encore tenu à faire savoir. Au programme de la sélection algérienne, le concours mondial de cross-country, prévu le 18 avril en Serbie et les Gymnasiades scolaires, qui auront lieu au mois de mai prochain, en France. «Vingt-cinq athlètes, scolarisés dans différentes wilayas d'Algérie, seront engagés dans le cross de Serbie. Pour bien préparer ce rendez-vous et augmenter leurs chances de performance, ils effectueront incessamment un stage bloqué», a encore révélé Izem, qui s'est dit «satisfait du rendement affiché par les athlètes» et «optimiste» quant à leur «capacité à bien représenter les couleurs nationales, dans les prochains rendez-vous internationaux».
Izem a cependant tenu à souligner le manque de moyens dont souffre la Fédération algérienne de sport scolaire, ajoutant que les frais des différentes compétitions nationales qui ont été organisées jusqu'ici l'ont été à la charge des Ligues de wilayas qui les ont abritées.
«La subvention allouée par le ministère de la Jeunesse et des Sports est de seulement trois milliards de centimes, qui est un montant dérisoire. Il a d'ailleurs été englouti par les Jeux nationaux scolaires et universitaires, organisés par notre Fédération au mois de février dernier à Blida et Boumerdès», a-t-on encore expliqué de même source.
Un manque de moyens qui menace la participation algérienne aux prochaines compétitions internationales, surtout si la situation financière de la Fédération de sport scolaire n'est pas régularisée dans les temps.
«La seule solution que nous envisageons pour garantir notre présence aux prochaines Gymnasiades de France et aux Mondiaux de cross en Serbie, est de solliciter le Comité olympique et sportif algérien pour un emprunt».
Par ailleurs, Izem a annoncé que l'assemblée générale ordinaire de la Fédération algérienne de sport scolaire se tiendra le 15 avril prochain à Alger.■

EN DEUX MOTS

Ligue des champions : ES Tunis-CR Belouizdad à huis clos

Le match ES Tunis- CR Belouizdad comptant pour la sixième et dernière journée de la phase de poules de la Ligue des champions, groupe C, prévu le 2 avril prochain au stade Rades, se jouera à huis clos après la sanction infligée au représentant tunisien par la commission de discipline de la Confédération africaine de football lundi.
En effet, l'Espérance Sportive de Tunis a écopé de deux matchs à huis clos en tant que club organisateur et ce «pour le comportement inacceptable et récurrent de ses supporters» lors de sa double confrontation avec l'Etoile du Sahel disputée le 26 février et le 12 mars.
Les matches concernés par le huis clos sont : EST – CRB prévu le 2 avril 2022 et le match des quarts de finale disputé à domicile, précise l'instance africaine dans un communiqué publié sur son site officiel.
Le club Sang et Or devra également s'acquitter d'une amende de 20 000 USD.
Ces sanctions ont été aggravées par une condamnation antérieure d'un match à huis clos avec sursis pour une infraction similaire lors de la demi-finale de la saison 2020/2021 de la Ligue des Champions contre Al Ahly (Egypte), souligne la même source.

LA NR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar,
Place du 1er-Mai - Alger.
Tél. : 021 67.10.44/67.10.46
Fax : 021 67.10.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1 . 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.
Composition **PAO** *La Nouvelle République* Impression Alger : **SIMPRAL**.
Tirage : **2500** exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : ***El Khabar***. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 67.10.72. Fax : 021 67.10.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

sport

en direct
Sport scolaire
Coup d'envoi de plusieurs Championnats nationaux

le match à suivre
Ligue des champions
ES Tunis-CR Belouizdad à huis clos

football
Ligue 1 (23e j)
Le MCA toujours dauphin, la JSS rate le coche à Béchar

Mondial-2022

Les duels se poursuivent encore

Si le vent de la phase de qualification pour la Coupe du monde a cessé de souffler sur certaines zones, ce n'est pas le cas pour d'autres. Rappelons que la phase de barrages a démarré jeudi 24 mars avec les demi-finales et l'élimination inattendue de l'Italie, tous les observateurs et techniciens s'interrogent sur cette sortie surprise.

36 ans après, le Canada est de retour au Mondial. (Photo › D. R.)

Une Coupe du monde sans l'Italie, c'est un peu comme une soupe sans les meilleurs ingrédients, et pourtant vainqueur du dernier Euros (La Squadra Azzura s'est inclinée face à la Macédoine du Nord).
Pour les vainqueurs des demi-finales, ce n'est en tout cas pas le repos, ils se sont retrouvés hier 29 en finale. A noter que le calendrier de la zone Europe, explique que la rencontre Ecosse - Ukraine a été reportée en raison du contexte actuel. Les équipes européennes en lice sont : l'Ecosse, Macédoine du Nord, Portugal, Pologne, Suède, Ukraine, Pays de Galles.

Les cinq vainqueurs zone Afrique connus

Pour la zone Afrique, les matches se sont déroulés hier mardi, les 5 vainqueurs sont connus. Tous en effervescence, les vainqueurs n'ont qu'à se préparer dès maintenant pour ce Mondial qui débutera le 21 novembre prochain. Il est vrai que pour de nombreux observateurs, cette période a été longuement discutée et débattue à diverses occasions du fait que la période risquerait de perturber le spectacle promis par les instances, au motif que cette date épouse aux conditions climatiques qui ne conviennent pas aux professionnels de la balle ronde, habitués à des climats plutôt frais. Mais cette exigence a obligé la Fifa a organisé la compétition en plein hiver.

L'Equateur et l'Uruguay seront sur la piste

Sur les 20 pays qualifiés pour cette Coupe du monde, dont le pays hôte le Qatar, également le Brésil, la France, l'Allemagne, l'Angleterre ou encore l'Iran. Il y a le Canada qui est le 20e à se qualifier pour le Mondial-2022 au Qatar «pour le moment ont rejoint les deux nouvelles nations d'Amérique du Sud qualifiées ce week-end : l'Equateur et l'Uruguay… Sauf qu'il reste encore 12 tickets à attribuer pour la Coupe du monde dont trois en Europe où les finales des barrages vont avoir lieu mardi 29 entre les vainqueurs des demi-finales : Portugal - Macédoine du Nord, Pologne - Suède. Le pays de Galles devra attendre le report de la rencontre entre l'Ecosse et l'Ukraine pour connaître son adversaire».

Le Canada, 36 ans après

«La dernière qualification du Canada en Coupe du monde remonte à 1986. 36 ans après, ils sont de retour !» Il ne manquait qu'une victoire aux Canadiens et face à la Jamaïque. «Jonathan David et ses coéquipiers n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires (4-0) pour valider leur place pour le Mondial. Une qualification historique pour le Canada qui disputera sa deuxième Coupe du monde après 1986», fait rappeler le journal électronique *l'Internaute*. Après avoir décroché leur ticket pour le Qatar, John Herdman, sélectionneur du Canada se projette déjà en 2026 où les Canadiens seront le pays hôte de la Coupe du monde : «J'ai dit aux gars que nous devions nous qualifier en 2022 pour jeter les bases de 2026. Avec les investissements qui viennent avec une Coupe du monde, nous avions besoin de nous qualifier afin d'être réellement compétitifs lors de notre Mondial».
Du côté des joueurs, ils ne souhaitent pas faire acte de présence au Qatar comme l'a souligné Alistair Johnson, défenseur du CF Montréal : «C'est un long parcours et j'espère qu'on pourra continuer sur cet élan au cours de l'été en disputant de bons matches pour poursuivre notre préparation afin d'arriver là non pas juste pour faire acte de présence, mais aussi pour offrir de bonnes performances».
A une question de savoir «quelles sont les équipes qualifiées pour la Coupe du monde 2022 ? La réponse est : au total, 32 équipes, dont 13 européennes, participeront à la Coupe du monde 2022. Le Qatar étant déjà assuré de sa participation en tant que pays organisateur, 31 autres pays doivent donc obtenir leur qualification dans les semaines à venir.

Résumé de H. Hichem

- BeIN Sports 2 : Chili - Uruguay à 19h
- La Chaîne L'Equipe : Pays-Bas - Allemagne à 19h

La Der

Coupe du monde 2022 : L'Algérie n'ira pas à Doha…

Le jour tant attendu est arrivé. Tant redouté, dironsnous aussi. Et pour cause, la qualification au Mondial-2022 se jouait sur le terrain du stade Chahid Mustapha Tchaker de Blida en présence d'un grand public que l'on avait perdu l'habitude de voir depuis deux ans pour cause de pandémie Covid-19. C'est que nous étions de la réaction des Verts après l'humiliation subie au Cameroun lors de la coupe d'Afrique des Nations en quittant la compétition dès le premier tour sur la pointe des pieds. Le détenteur de la CAN-2019 n'a pu récolter qu'un maigre point. La surprise est de taille. Il fallait donc se reprendre, et vite. Cela passait forcément par une qualification au Mondial qatari. Et c'est euphoriquement que commence le match avec un seul changement pour les Verts par rapport à l'équipe qui a évolué à Douala, Attal à la place de Bensebaïni, suspendu pour cumul de cartons jaunes.
Les Algériens se mettent directement en attaque pour tenter d'achever les Camerounais mais c'est le contraire qui se produit. Choupo-Moting (22e) surgit sur une balle arrêtée pour reprendre un mauvais dégagement de M'bolhi qui revendique une charge. Belmadi et les joueurs s'attendaient à voir l'arbitre Gassama consulter la VAR, en vain… Cela n'affecte pas pour autant les Verts qui ratent une occasion après une belle récupération de Slimani qui sert Belaïli bien placé qui met la balle à côté. A la 36e et 38e, Belaïli est descendu dans les 18 m sans que l'arbitre ne bronche. C'est donc sur ce score de parité que s'achève cette première manche. A la reprise, les Fennecs tentent le tout pour le tout. Mahrez ensuite Bedrane passent à côté de l'égalisation. Cependant, les Lions Indomptables qui ont repris confiance après ce 1er but faillirent doubler la mise à la 67e si ce n'était le double reflexe du gardien M'bolhi. A la 98e Touba fait son entrée à la place de Attal. Il rentre directement dans le match, récupère la balle d'un tacle, et s'en va à l'attaque pour servir Slimani. C'est le but, mais Gassama l'annule pour une supposée main. Touba surgit à la 118e pour égaliser. Mais Ekambi esseulé en défense, assomme l'Algérie par un 2e but, les Verts sont éliminés.
A préciser que Bounedjah était au stade pour suivre le match à l'invitation de Belmadi, lui qui a pris part aux éliminatoires du Mondial.

Sofiane Gassouma